

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

du Vignoble Neuchâtelois

Casier Postal N° 5755

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

Téléphone N° 207

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

ANNONCES c. 8

Du canton:
 La ligne ou son espace 10 ct.
 Prix minimum d'une annonce 50 »
 De la Suisse et de l'étranger:
 15 cent. la ligne ou son espace.
 1^{re} insertion, minimum fr. 1.-
 N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
 Les manuscrits ne sont pas rendus

ABONNEMENTS

En ville 6 mois 3 mois
 Hors de ville ou par la poste 8.- 4.-
 En Suisse (Union postale) 9.- 4.50
 Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
 Changement d'adresse, 50 ct.
 ON S'ABONNE A TOUTE ÉPOQUE
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
 Vente au numéro aux kiosques, dépôts, etc.

Les annonces de provenances étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bière) sont reçues par l'Union des Journaux suisses pour la publicité (Union réclame). Bureaux à Lucerne et Lausanne.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DE NEUCHÂTEL
 Les personnes qui désirent avoir de la terre de sapin pour couvrir les massifs sont priées de s'inscrire à la caisse communale jusqu'au 1^{er} novembre.
 Prix du lot: 7 fr. en forêt et 9 fr. 50 à domicile et ville.
 Neuchâtel, le 14 octobre 1907.
 Direction des Forêts communales.

COMMUNE DE NEUCHÂTEL
Dessinateur
 La Direction des Travaux publics de la Commune cherche, pour quelques mois, un bon dessinateur. S'adresser Hôtel municipal, 1^{er} étage.

COMMUNE DE BOUDRY
Vente de bois
 Mercredi, 23 octobre 1907, la commune de Boudry vendra par enchères publiques dans sa forêt du Haut de la Montagne:
 67 plantes sapin cubant 80 m³ 80.
 285 stères sapin.
 Rendez-vous à la Baraque du forestier, au Bas de la Montagne, à 8 h. 1/2 du matin.
 Conseil communal.

COMMUNE DE MONTMOLLIN
VENTE DE BOIS
 Le mercredi 23 octobre, le Conseil communal de Montmollin vendra, par voie d'enchères publiques et à terme pour le paiement, les bois ci-après désignés, exploités dans la forêt de la Base-reule:
 170 plantes, 15 billons, 17 stères sapin, 86 lattes, la dépouille. (R 989 N)
 Une partie de ce bois peut servir pour la fabrication des échelles.
 Rendez-vous à 8 heures du soir, à la guérite de Montmollin.
 Montmollin, le 14 octobre 1907.
 Conseil communal.

COMMUNE DE BOUDEVILLIERS
Vente de bois
 Le lundi 21 octobre 1907, dès 8 h. 1/2 du matin, la commune de Boudevilliers vendra par enchères publiques, au comptant, les bois suivants:
 220 stères sapin, 600 fagots, 5 tas dépouille, 50 billons, 40 plantes.
 Rendez-vous des amateurs à Matvilliers.
 Conseil communal.
 Boudevilliers, le 12 octobre 1907.

Le bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel, rue du Temple-Neuf, 1, est ouvert de 7 heures à midi et de 2 à 6 heures. Prière de s'y adresser pour tout ce qui concerne la publicité et les abonnements.

COMMUNE D'ENGOLLON

4000 m² de terrain
 Beau sol à bâtir des villas, à vendre. S'adresser à M. Nippel, Mautjobia 11.
Beaux sols à bâtir
 A vendre, à l'Évole, 4020 m², en bloc ou par lots, accès facile à la gare de Serrières, issues sur route cantonale et sur Trois-Portes dessous, passage, canal-égout. Gaz et eau déjà établis. — S'adresser à Ab. Décoppet, c.o.
 A vendre, rue de la Côte, de beaux sols à bâtir; belle vue; canalisation à côté du terrain. S'adresser Étude G. Etter, notaire, 8, rue Purry.
Maison de rapport
 On offre à vendre une maison de rapport située à l'Écluse. Bon placement de fonds.
 Étude Ed. Petitpierre, notaire, 8, rue des Epancheurs.
Terrains à bâtir
 à vendre, lots de 500-1000 m², pourvus des canalisations nécessaires. Situation admirable, vue imprenable sur la ville. S'adresser à R. Convert, Orangerie 8, ou à N. Brauen, notaire en ville.

COMMUNE DE NEUCHÂTEL
ENCHÈRES
GRANDES ENCHÈRES
 de bétail, de matériel agricole et de récoltes
A PESEUX
 Lundi 28 octobre 1907, dès 9 heures du matin, chez M. Maurice Petitpierre, à Pesieux, ce dernier et M. Aimé Porchet exposeront en vente par enchères publiques:
 3 chevaux, 7 vaches;
 2 chars complets, échelles, brancards et épondes, 2 chars à échelles et brancards, 1 char à pont, 2 voitures à ressorts, 1 harnais de voiture, 4 colliers de travail pour chevaux, 1 coffre à avoine, 2 brouettes, 1 pompe et 1 bosso à lisier, 4 brouettes à vendanges, 1 rouleau, 1 battoir avec manège, 1 faucheur et sa meule, 1 van, 1 charrie, 2 herbes, 2 buttoirs, 1 hache-paille, 1 traicneau, 1 tombereau, 5 fourches en fer, 2 pelles, 2 mètres, 1 tuyau caoutchouc, chaînes, sabots, fourches en bois, faux, couvertures laine et cuir, 2 colliers à bœufs, lanternes, grands râtaux, 2 coupe-foin, 4 fléaux, 3 musettes, 1 sangle et autres objets dont on supprime le détail.
 Environ 300 quintaux métriques de foin, 130 de paille, 150 mesures d'avoine, 50 mesures blé d'automne, 25 de seigle et la récolte d'environ 1 pose de pommes de terre.
 Les chevaux et les vaches seront vendus dès 2 heures de l'après-midi.
 Trois mois de terme pour le paiement, moyennant caution.
 Pour visiter s'adresser à M. Maurice Petitpierre, à Pesieux.
 Greffe de Paix.

COMMUNE DE MONTMOLLIN

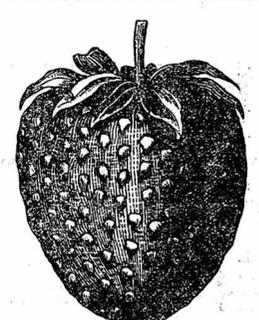
GRANDES ENCHÈRES
 de Bétail et Matériel rural
 aux PRÉS-DEVANT sur MONTMOLLIN
 Pour cause de cessation de culture, M. Fritz Nicolet vendra par enchères publiques, le mercredi 23 octobre 1907, dès les 10 heures du matin, devant son domicile aux Prés-Devant sur Montmollin, les biens suivants: 1 jument portante, hors d'âge, 10 vaches prêtes au veau ou fraîches, 2 bœufs, 3 génisses portantes, 1 veau de l'année, 1 porc à l'engrais, des poules et coq; 4 bons chars échelés avec mécaniques, 1 faucheur «Helvetia» à 1 cheval, avec fêche et limonière, 2 tombereaux à bascule, dont 1 à terre et 1 à purin, des glisses, dont 2 à brocettes, 1 fort manège, 2 gros vans et 1 petit, 1 hache-paille, charrie, bourse, rouleau, 2 brouettes, pour char, brancards, fonds et épondes, colliers pour chevaux et bœufs, 2 pompes à purin, meules, coupe-racines, divers outils de boucherie et de campagne, 1 chaudière en cuivre d'environ 100 litres, mètre, bouilles, seau à traire, 1 grand sécheur, 1 bascule de 300 kilos; des lits, 1 pupitre, chaises et tabourets, 1 grand potager peu usagé; 1 colonie d'abeilles et 3 ruches vides avec cadres mobiles; une grande quantité de blé d'automne et du printemps, ainsi que nombre d'objets dont le détail est supprimé.
 Trois mois de terme pour le paiement. 2 % sur les mises payées comptant, au-dessus de 20 francs.

A VENDRE
 Grand choix de tondeuses pour les chevaux. Tondeuses pour les toilettes, fixes et combinées. Tondeuses pour les chiens. Qualité reconnue.
 Prix modéré.
 So recommander, H. LUTHI, coutelier, Temple-Neuf 15.
 c.o.

Bijouterie - Orfèvrerie
L. MICHAUD
 Angle rues du Seyon et de l'Hôpital
Horlogerie fine et réparations

CHAUFFAGE CENTRAL
 GRANDE ÉCONOMIE DE COMBUSTIBLE PAR LA NOUVELLE CHAUDIÈRE SULZER
 TÉLÉPHONE 37, RUE DES MOULINS, 37 TÉLÉPHONE
ED. PRÉBANDIER & FILS, NEUCHÂTEL
 RAPIDE CHAUDIÈRE COUPE

Les Confitures de Lenzbourg
 sont les meilleures du monde.



A LA VIOLETTE
 Rue du Seyon 7
 Exposition d'un beau choix de chapeaux modèles
 Les commandes et réparations sont exécutées promptement et soigneusement, à des prix très modérés.
 SE RECOMMANDE.

Cocose
 BEURRE DE COCO de qualité EXTRA-FINE pour la CUISINE et la PATISSERIE
 MAGNAN FRÈRES, Fabricants à MARSEILLE et GENÈVE

DUCKETT FRÈRES
 Place Purry - NEUCHÂTEL - Place Purry
OIGNONS à FLEURS
 Jacinthes, Tulipes, Narcisses, Crocus, Anémones, etc.

GUÈTRES BASSES
 pour vigneron et vendangeurs; modèles très pratiques, préservant le pantalon de la boue et de l'humidité, depuis 1 fr. 75 la paire.
SOULIERS DE CAMPAGNE
 Magasin de chaussures G. Pétremand
 Moulins 15, Neuchâtel

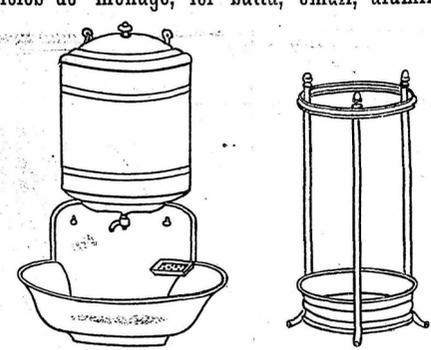
Calorifères inextinguibles JUNKER & RUH
 Nouveau système de Construction réunissant aux avantages déjà connus les formes de l'art moderne avec décors variés.
 PRIX-COURANTS ILLUSTRÉS GRATIS
A. PERREGAUX
 Faubourg de l'Hôpital 1 - NEUCHÂTEL



Pour encaveurs de moût
 Attention à l'acide carbonique
 L'aspirateur rapide, appareil pour enlever le gaz carbonique des caves, système Th. Wild, inventeur et constructeur, rue Louis Favre 23, à Neuchâtel, est livré et installé en quelques heures sur demande.
 Références à disposition.
 Téléphone

A la Ménagère

2, PLACE PURRY, 2
 SPECIALITES
 Articles de ménage, fer battu, émail, aluminium
 Brosserie — Vannerie — Boissellerie
 5% D'ESCOMPTE AU COMPTANT



Tout le monde est d'accord
Amor
 est la meilleure substance pour le nettoyage du métal.
 En vente partout
 Fabrique Lubszynski & Cie, Berlin NO. 18.
 N 9632

Matériaux de Construction
GUSTAVE COUCOURDE
 NEUCHÂTEL
 Vente de chaux, ciments et plâtres — Lattes et liteaux
 Ciment prompt de Grenoble — Briques et tuyaux en ciment comprimé
 GROS et DÉTAIL
 Livraisons à domicile et à pied d'œuvre
 ENTREPOTS: Remise des C. F. F., Mail, route des Fahys
 Téléphone n° 855

SPICHTER & C^{ie}
 Rue du Seyon 5
DRAPERIE ET NOUVEAUTÉS
 Vêtements sur mesure
 POUR HOMMES ET ENFANTS
 Exécution prompte et soignée

PARQUETERIE RENTER & C^{ie}, S. A.
 BOUJEAN, près Bière
MATHEY FRÈRES, entrepreneurs
 Représentants exclusifs pour Neuchâtel et environs
 Téléphone 603 Champ-Bougin 34 Téléphone 603

LIQUIDATION
 de l'atelier de charonnage, Terreaux 13
 Pour terminer au plus vite, M. Philippin continuera à liquider le restant de son outillage à des prix très bas. A solder également un petit lot bois noyer pour moyeux.

LIBRAIRIE
 Delachaux & Niestlé S. A.
 NEUCHÂTEL
Cours du soir
 de l'Union Commerciale et de la Société Suisse des Commerçants
MANUELS
DICTIONNAIRES
GRAMMAIRES
CAHIERS

Voiturette - Automobile
 2 places, 5 chevaux, 4 cylindre, à vendre, marche garantie, 1000 francs
 S'adresser à Léo Munier fils, rue de la Côte 68, Neuchâtel.

THÉ
 En ne choisissant que les sortes de thé les plus fines et les plus substantielles des meilleures plantations, nous obtenons notre
thé du „Mercure“
 qui, grâce à un emballage rationnel, conserve longtemps son arôme complet. Paquets originaux de 1/2, 1/4 et 1/8 kilo.
 Le meilleur mode de préparation du thé est indiqué sur chaque paquet.
 Thés en vrac dans tous les prix.
 Sortes les plus savoureuses de la Chine et des Indes.
 Mélanges dans les goûts anglais et russe.

„Mercure“
 La plus importante des maisons spéciales
 A vendre un bon calorifère
 Prébandler, 3^{me} grandeur. S'adresser rue Coulon 8, 1^{er} étage, de 2-4 heures. c.o.

A VENDRE
 faute d'emploi, à de favorables conditions: 2 bascules romaines neuves, 1 petite pompe aspirante et refoulante pour arrosages ou incendie.
 A la même adresse on demande à acheter une grande cheminée en fer (dit Prussienne). Indiquer prix et grandeur. S'adresser à «La Solitude», à Bôle.

A VENDRE
 un divan mécanique, un dit simple, un canapé avec médaillon sculpté et un lit de fer pour enfant. Demander l'adresse du n° 238 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

FROMAGES
 Emmenthal, Jura
 fin gras, depuis 1 fr. 10 le 1/2 kg.
 Mi-gras
 depuis 85 c. le 1/2 kg.
 Bon maigre
 depuis 65 c. le 1/2 kg.
 So recommander,
J. TOBLER
 Tous les jours de marché sur la place, à Neuchâtel.
 Voir la suite des «A vendre» aux pages deux et trois.

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

LOGEMENTS

A louer pour Noël, un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, exposé au soleil; petite parcelle de jardin. S'adresser Vau-seyn 19.

Appartements neufs, confortables, soignés, 4 pièces, rue de la Côte, vis-à-vis de la gare. S'adresser à Henri Bonhôte, architecte. c.o.

A louer un beau logement de 4 chambres, confort moderne, balcon, vue splendide. S'adresser à E. Boillet, Faly 70. c.o.

A remettre, pour Noël prochain ou plus tard, un appartement de 4 chambres et dépendances, jouissant de tout le confort moderne et d'une vue superbe. S'adresser Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8. c.o.

Pour le printemps 1908, dans maison en construction, à Bel-Air-Mail, 8 logements soignés de 4 chambres et belles dépendances, éventuellement 8 à 9 chambres au même palier si demande est faite pendant la construction. Jardin, vue splendide. - Consulter plan de distribution. Etude Bonjour, notaire, Saint-Honoré 2.

Rue Louis Favre. A louer, pour le 21 décembre prochain, un appartement de 4 chambres et dépendances. S'adresser Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8. c.o.

A LOUER

Route de la Gare pour le 21 décembre 1907, 2 appartements de 3 pièces et dépendances; pour tout de suite 1 appartement de 4 pièces avec alcove et galerie. Pour traiter, s'adresser à MM. James de Reynier & Co, à Neuchâtel.

A louer à Hauterive (bas du village), pour le 24 décembre prochain, un maison bien située, comprenant 12 chambres, avec dépendances: caves, écurie, grange, remise, terrasse, jardins et verger. La maison pourrait être occupée par un seul ou plusieurs locataires. Vue superbe sur le lac et les Alpes.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jules Cloutier père, à Hauterive.

A louer au-dessus de la gare, logement de cinq chambres confortables, véranda, jardin. Belle vue. - Etude Brauen, notaire, Hôpital. 7.

A louer immédiatement ou pour époque à convenir, bel appartement de quatre chambres, cuisine et toutes dépendances, bien exposé au soleil. Eau et gaz à la cuisine. Balcons. Vue sur le lac. S'adresser Clos-Brochet 11, au rez-de-chaussée. c.o.

Pour Saint-Jean 1908

On offre à louer un bel appartement de 13-15 chambres et nombreuses dépendances. Belle situation à l'ouest de la ville. Tramway. Issue sur deux routes. Eventuellement jouissance partielle d'un grand jardin. - S'adresser Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8. c.o.

A louer pour Noël, rue du Seyon n° 36, un logement composé de 5 pièces, cuisine, chambre à serrez et galetas. S'adresser à M. Jules Morel, Serre 3. c.o.

Pour le 24 décembre ou plus tôt si on le désire, beaux logements de 4 chambres et toutes dépendances dans maison neuve avec concierges: chambre de bain, eau, gaz, électricité, jardin. Vue superbe. - S'adresser E. Dulon, Côte 103. c.o.

CHAMBRES

Chambre à louer pour jeune homme rangé. Rue du roc 4, rez-de-chaussée.

Chambre et pension pour jeune homme. Grand'Rue 1, 2^{me}.

Petite chambre pour coucheur tranquille. Hôpital 18, 2^{me} étage.

Chambre non meublée, indépendante. Ecluse 41, 1^{er} étage.

Jolie chambre meublée, Coulon 10, rez-de-chaussée.

Deux belles chambres à louer, dont une meublée. Vieux-Châtel 31, 1^{er} étage.

Jolie chambre meublée se chauffant, rue Pourtalès 10, au 2^{me}, à droite. c.o.

Chambres meublées. Beaux-Arts n° 19, rez-de-chaussée. c.o.

Jolie chambre meublée pour un ouvrier rangé. - S'adresser Parc 45a, 3^{me}, à droite. c.o.

Belle chambre à louer, Sablon 13, 3^{me}.

Belle grande chambre meublée pour monsieur rangé. Pourtalès 8, 5^{me} étage. c.o.

A louer, au quartier du Palais, à un rez-de-chaussée, pour bureau, une chambrette bien éclairée et située au sud. S'adresser à l'Etude Wavre, Palais-Rouge-mont.

Chambres et pension. Orange-rie 4, 1^{er} étage. c.o.

A louer immédiatement une grande chambre située rue Louis Favre. Prix mensuel 10 fr. Convendrait pour dépôt de meubles. - S'adresser Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8. c.o.

Chambre pour ouvrier. Faubourg du Lac 21, 1^{er} étage.

Jolies chambres et pension. - S'adresser Pourtalès 3, 2^{me}. c.o.

Chambre à louer à personne rangée. Saint-Honoré 14, 3^{me}, à droite.

Chambre meublée à louer, Faly 70, 1^{er}.

Chambres-meublées. Beaux-Arts 9, rez-de-chaussée. c.o.

A louer, pour le 16 octobre, petite chambre meublée, à un ouvrier rangé. Louis Favre 18, 2^{me}. c.o.

LOCAT. DIVERSES

Superbe local au centre du village, à louer pour magasin, bureau, atelier. S'adresser Corcelles, Grand'Rue 33.

Beau local

de 65 à 70 m², au centre des affaires, dans quartier très fréquenté, actuellement employé comme magasin mais pouvant aussi être utilisé avantageusement pour une industrie, à louer pour le 24 septembre ou époque à convenir, à des conditions avantageuses.

A la même adresse 2 grandes caves voûtées très fraîches. Demander l'adresse du n° 928 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel. c.o.

A louer un atelier grandeur moyenne. Demander l'adresse du n° 435 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel. c.o.

A louer un atelier grandeur moyenne. Demander l'adresse du n° 435 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel. c.o.

LOCAUX

On offre à remettre, dès maintenant ou pour époque à convenir, de beaux locaux bien éclairés, situés rue Louis Favre. S'adresser Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8. c.o.

DEMANDE A LOUER

On cherche à louer un petit hôtel distingué et marchant bien, éventuellement pension-famille, dans belle contrée de la Suisse. De préférence Interlaken, ses environs, ou le lac des 4 cantons.

Prière d'adresser les offres détaillées sous F. H. W. 8096 à Rudolf Mosse, Francfort/M.

Petit ménage soigneux cherche, pour juin 1908, un

LOGEMENT

de 4 chambres, avec beaucoup de soleil. On n'exige pas le confort moderne. Demander l'adresse du n° 287 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

ON DEMANDE

pour tout de suite un appartement de 3 chambres, au-dessus de la ville. Prix: environ 500 fr. Envoyer offres à M^{me} E. L., chez M. Hirt, café de tempérance.

Demande à louer

pour Saint-Jean 1908, à proximité de la ville, maison de 5 à 8 pièces avec jardin. S'adresser par lettre à G. H. B. 282 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

ON DEMANDE tout de suite, dans le quartier de l'Est, une belle chambre meublée, avec électricité. Offres Beaux-Arts 19, 3^{me}.

appartenance moderne

de 4-5 chambres, pas trop loin de la gare et d'accès facile. Demander l'adresse du n° 260 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

OFFRES

Une jeune personne

Se recommande pour des travaux de ménage. S'adresser au magasin rue du Château 4.

PLACES

Jeune fille

qui a déjà été en service comme femme de chambre, et sachant coudre, est demandée pour tout de suite. Gage pour le commencement: 30 fr. Bons traitement et nourriture assurés. Cuisinière dans la maison. S'adresser à M^{me} A. Sutter-Keller, Oberhofen (Thurgovie).

ON CHERCHE

pour une bonne maison, une fille consciencieuse, parlant le français, pour soigner un enfant de 5 ans, et aider au ménage. Gage 25 fr. Entrée tout de suite. - Adresser offres avec âge à M^{me} Alfred Picard, Bienna.

CUISINIÈRE

bien recommandée. Bon gage. - A défaut, une jeune fille désireuse de se perfectionner dans la cuisine. Adresser offres, ou se présenter le matin, avec certificats, à M^{me} Clerc-Lambelet, Plan 1, Neuchâtel.

EMPLOIS DIVERS

ON CHERCHE pour une fillette de onze ans, à Munich, une demoiselle française instruite, ou English nursery governess de bonne famille, sachant bien coudre. Bonnes références nécessaires. S'adresser sous M. B. 5241 à Rudolf Mosse, Munich. Mc 6176

On cherche pour Lucerne

une jeune fille pour aider dans le ménage. Rétribution au commencement, 20 fr. par mois. Vie de famille. S'adresser à M^{me} Schupfer-Forez, Weinmarkt, Lucerne. H 5276 Lz

Fabrique de chocolat «Lucerna»

(Lucerne) cherche bon correspondant sachant à fond les deux langues, sténographie et la machine à écrire. Elle engage aussi continuellement de bonnes ouvrières pleines et trempées pour la confiserie, ainsi que deux bons confiseurs-chocolatiers. H 5283 Lz

JEUNE HOMME

demande emploi dans magasin ou travail quelconque. - S'adresser Neuchâtel 18, au 2^{me}.

Comptable-caissier

est demandé par la fabrique d'Ébauches de Sonceboz S. A. Place stable et bien rétribuée. - Entrée en fonctions le 1^{er} décembre, si possible. H. J. S'adresser par écrit au bureau de la Direction à Sonceboz.

une demoiselle

pour servir dans un magasin d'épicerie. - Demander l'adresse du n° 286 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

JEUNE HOMME

de 20 ans, de toute confiance, sérieux, robuste, désire place chez un agriculteur ou dans un commerce, de préférence dans le canton de Neuchâtel. - S'adresser à Joh. Winterberger, sculpteur, Wiligen près Meiringen.

ouvrière couturière

S'adresser Evole 63.

On désire placer

le plus tôt possible comme homme de peine, commissionnaire, domestique, etc., un homme de 27 ans et un jeune homme de 18 ans. - Ecrire sous H. 5923 N. à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

repasseuse

demande des journées. Demander l'adresse du n° 284 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

VOLONTAIRE

dans une étude d'avocats de la ville. Adresser les offres par écrit sous N. N. 79 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel. c.o.

sommelière

dans hôtel, café ou bon restaurant. Ecrire à C. 271 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

ouvrière repasseuse

chez M^{me} veuve Kocher, blanchisseuse, à Grandchamp.

VACHER

On cherche à placer un jeune homme de 20 ans, sachant bien traire et soigner le bétail. S'adresser à Eugène Niklaus, Asile des vieillards, Neuchâtel.

Couturière

se recommande pour travail en journée et à la maison, ouvrage soigné, prix modérés. S'adresser Place d'Armes 5, 2^e, à droite, qui indiquera.

APPRENTISSAGES

Garçon de 16 ans désire entrer comme apprenti chez un bon tailleur

PERDUS

Perdu, depuis la gare de Corcelles jusqu'au n° 22 de la Grande Rue, une

canne ebène

La rapporter, contre récompense, chez M^{me} Calame-Mathey, à Corcelles.

sacoche jaune

La rapporter, contre homme récompense, à l'imprimerie Seiler, place Piaget 9.

A VENDRE

A vendre chez Joseph Studer, à Comornodèche.

Potager

usagé, de moyenne grandeur à vendre faute d'emploi. - S'adresser Pommer 9.

Atelier spécial pour la fabrication et la réparation des instruments à archet. Violons et violoncelles italiens, tyroliens, etc. L. KURZ, Saint-Honoré 7, Neuchâtel.

Ecritures Moût

Grand format sur carton 0.40 sur papier 0.25
Petit format sur carton 0.30 sur papier 0.20

BUREAU DU JOURNAL

Installations générales de lumière sonneries téléphones particuliers, etc.

LUTHER & FILS INSTALLATEURS ELECTRICIENS

Remède infailible contre les CORS ET DURILLONS

le flacon 60 centimes

Pilules reconstituantes guérissant sûrement l'anémie, pâles couleurs, étourdissements, fortifiant par excellence. Très recommandées. La boîte, 1 fr. 60; trois à quatre boîtes suffisent pour une cure.

Se trouvent seulement à la Pharmacie BOREL FONTAINES (Neuchâtel)

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Saindoux fondu garanti pur et sans mélange de Saindoux d'Amérique, à 1 fr. la livre.

FËTISCH FRÈRES S. A. rue de l'Hôpital 7 et rue des Terreaux 1 NEUCHÂTEL

A prix modérés grand choix de PIANOS et HARMONIUMS Location, Achat, Echange, Accords, Réparations soignées, Transports.

Avis aux Entrepreneurs

Beau choix de lavoirs en pierre d'Italie. A vendre chez Antoine Noséda, entrepreneur, à Saint-Blaise.

Boucherie GRIN Dès aujourd'hui

de Prés Salés

On offre à vendre à bon compte, une salamandre

ayant peu servi. - Demander l'adresse du n° 248 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

RÉPARATIONS d'Horlogerie et Bijouterie

L. MICHAUD Angle rue du Seyon et d'Hôpital

splendide, neuf, Leipzig, cordes croisées, sommier cuivre, répétition, breveté, garanti, prix réduit. S'adresser à M^{me} Corron - de Ribaucourt, Villa Clos-Brochet 9a, de la Gare, C. & F. Taponnet n° 34.

AYERZ CONFIANCE Vous tous qui avez déjà épuisé sans soulagement la série des vieux et inactifs remèdes. Ne désespérez pas. - LES PASTILLES VALDA vous guériront Elle constitue, avec leurs produits ANTISEPTIQUES VOLATILS, le REMÈDE IDÉAL pour PRÉSERVER ou GUÉRIR INFALLIBLEMENT: MAUX DE GORGE, RHUMES DE CERVEAU, ENROUEMENTS, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, GRIPPES, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSEME, PNEUMONIE, etc. MAIS SURTOUT EXIGEZ LES VÉRITABLES en boîtes de 4.50 portant le nom VALDA et l'adresse au seul fabricant H. Canonne, ph^m, 49, rue Réaumur, Paris NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER EN VENTE: Dans toutes les Pharmacies de la Suisse.

MARSALA FLORIO DE LA MAISON Florio & C. Marsala Représentant Général pour la SUISSE G. FOSSATI-CHIASSO (TESSIN)

LA PLUS GRANDE TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE DE LA SUISSE H. HINTERMEISTER TERLINDEN & C^{ie}, Succ^s Rue Saint-Maurice NEUCHÂTEL sous l'Hôtel du Lac MAISON DE TOUT PREMIER ORDRE Ouvrage prompt et soigné - Prix modérés ON PREND ET ON LIVRE A DOMICILE

FROMENT DE SEMENS qualité supérieure: 25 fr. les 100 kilog. 1126,326 L chez L. BOURGEOIS, YVERDON

IMPRIMERIE DE LA Feuille d'avis de Neuchâtel WOLFRATH & SPERLÉ NEUCHÂTEL Rue du Temple-Neuf, 1 et Rue du Concert, 6 TRAVAUX EN TOUS GENRES: Rapports, Journaux, Brochures, Cartes de visite, Lettres de mariage, En-têtes de lettres, Registres, Mémoires, Traites, Memorandums, Factures, Catalogues, Programmes, Affiches, Prix courants, Lettres de faire-part. TRAVAUX EN COULEURS Impression de clichés en noir et en couleurs. Cartes postales illustrées.

LAITIÈRE DE LA SOCIÉTÉ des LAITS SALUBRES NEUCHÂTEL (Faubourg de la Gare 9 et 11) Lait salubre, porté à domicile, à 22 c. le litre. Lait salubre régime (pour enfants en bas-âge), à 25 c. le demi-litre. Beurre fin salubre, à 80 c. le pain. Crème fraîche salubre tous les jours. La Laiterie et la Beurrierie peuvent être visitées chaque jour. S'adresser au bureau. Dépôts généraux (crème et beurre): P.-L. Sottaz, comestibles, rue du Seyon, Rodolphe Lüscher, épicerie, faubourg de l'Hôpital, magasin Morthier, rue de l'Hôpital, épicerie Junod, rue Louis Favre.

PIANOS, HARMONIUMS et autres instruments de musique Pianos choisis des célèbres fabrications Bechstein, Schiedmayer, Krauss, Rordorf, Pleyel, Kriegelstein, etc. ÉCHANGE - LOCATION - GARANTIE Pianos et Harmoniums d'occasion Atelier de Luthier - Fabrication - Réparations Achat et vente de violons anciens. - Cordes harmoniques LOUIS KURZ 7, Rue Saint-Honoré - NEUCHÂTEL

PELLICULINE. Pommade antipelluculaire Bergmann & Co, Zurich, pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi cette pommade fait disparaître les pellicules. Succès garanti. Non-brûlantes attestations. - En vente chez: Coiffeurs Keller, Hôtel du Lac, Neuchâtel et Pettipierre fils, Colombier. O 2152 Z

MESDAMES Les punaises, mites, cafards, fourmis sont détruits radicalement par la RULINE succès assuré Seul dépôt: Pharmacie Dr L. Routher. - Prix du flacon: 90 ct. et 1 fr. 60.

G. DELGRANDE, fleuriste NEUCHÂTEL, Terreaux 3 FLEURS, COURONNES, BOUQUETS PLANTES EN POT vertes et fleuries Belles plantes de chrysanthème - en fleurs -

A la Tricoteuse Rue du Seyon Tricotage à la machine, depuis le plus gros au plus fin ouvrage, prompt et soigné; prix bon marché. Beaux choix DE LAINES ET COTONS Prix du gros pour les tricoteuses Représentant des Machines à coudre Pfaff Machines à tricoter de la maison Ed. Dubied & Co, à Couvet

DEM. A ACHETER FUTAILLE On demande à acheter des fûts de 100 à 120 litres neufs ou avinés en blanc. Adresser offres à Ch. Perrier, à Saint-Blaise. On demande à acheter occasion un lustre pour gaz S'adresser Seyon 6, 1^{er}.

AVIS DIVERS Brasserie Helvétia Ce soir et jours suivants CONCERT par la TROUPE OMER NOUVEAUX ARTISTES Grand succès de Lucienne Dorville ADRESSE-OFFICE NEUCHÂTEL - 21, rue de l'Hôpital, 2^{me} étage BUREAU SPÉCIAL pour travaux à la main et à la machine à écrire Spécialité de reproduction de circulaires DACTYLOGRAPHIE - AGENCE DE PUBLICITÉ Convocations pour sociétés - Procès-verbaux Travail soigné - Case postale 5670 - Téléphone 386

JEUDI 17 OCTOBRE début de L'OMNIA CINÉMA PATHÉ FRÈRES qui donnera des Représentations populaires au Casino Beau-Séjour tous les jeudis en matinée, à 3 h. et le soir à 8 h. 1/2 précises, et tous les dimanches, en matinée, à 3 h. Entrée 1 fr. et 50 cent. Vente des billets à l'entrée

INSTITUT D'ÉDUCATION PHYSIQUE Rue du Pommier 8 - NEUCHÂTEL Les cours de gymnastique, de danse, de culture physique, etc., etc., commenceront dès LUNDI 21 OCTOBRE Quelques inscriptions seront encore reçues.

A VENDRE

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION
Belles pommes de conserve, choisies, à 30 fr. les cent kilos, soit 3 fr. environ la mesure de 20 livres franco à domicile, en ville, net

Chaque commande un peu importante sera assortie en pommes à consommer tout de suite, pendant l'hiver et au printemps.

Magasin SAVOIE-PETITPIERRE
très bien assorti
dans tous les articles de la saison
BONNES MARCHANDISES - PRIX TRÈS MODÉRÉS

GRANDE BLANCHISSERIE NEUCHÂTELOISE
USINE À VAPEUR
S. GONARD & C^e
Monruz - Neuchâtel - Monruz
Etablissement de premier ordre
rend le linge dans la huitaine

ALFRED DOLLEYRES.
HALLE AUX TISSUS
Rue du Seyon 2, NEUCHÂTEL
Nouveau et grand choix
Confections -- Blouses -- Jupons,
FOURRURES-TROUSSEAUX
LAINAGES NOIRS ET COULEURS
pour ROBES et BLOUSES

Hug & C^e
9 et 11, Rue Pourtalès

PIANOS
BECHSTEIN
Seuls agents pour le canton de Neuchâtel

Téléphone n° 877
RÉPARATIONS SOIGNÉES
ACCORDAGES

Librairie A.-G. Berthoud
NEUCHÂTEL

Le Suisse sous les drapeaux, par le colonel Dunin, 20.—
Textes moraves 1908, à 75, 1.— et 1.25
Almanachs divers 1908.
Willy, adapté par M^{lle} Du-Bois 3.50
A. Sabatier, Simone et Piéda 3.—
W. Brandt, Sa confession 3.50

ATTENTION

Broderies à la main pour trousseaux, mouchoirs, etc., initiales à choix; ourlets à jour, festons, etc.
Bandes brodées de Saint-Gall, ainsi que robes brodées, blouses brodées en toile, cachemire, petit drap toutes teintes, très jolies, beau choix.

LE MEILLEUR DÉPURATIF
VINIPARANT
MODEL

contre boutons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorroïdes, affections nerveuses, etc. La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des règles et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre, 1/2 litre 3 fr. 50, 1 litre 5 fr., 1 litre (cure complète) 8 fr.
Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève, Dépôts: Neuchâtel: Pharmacies Baulier, Bourgeois, Dardel, Donner, Guébert, Jordan, Dr Reutter, Baudry; Chappuis; Cornier; Jebens; Colonna; Couvet; Chopard; Fleurier; Schelling; Fontaines; Borel; Le Locle; Wagner; Saint-Blaise; Zintgraf.

DÉPÔT DE BRODERIES Rue Pourtalès 2
BLOUSES BRODÉES
Grand choix dans tous les tissus désirés
Broderies pour trousseaux Riche stock sur place. — Prix de fabrique
Ouvrages chinois
à jours, faits à la main, ravissantes étreintes, au DÉPÔT DE BRODERIES

Office de Photographie Attinger
Place du Port
KODAK
Pellicules, Plaques, Film Pack, Kodoid, Sacs, Pieds, Chassis, Papiers Velox, Royal Standard, Albums, Cartons
Démonstration des appareils et essais
Place Piaget 9, 1^{er} étage.

V. REUTTER FILS
Rue du Bassin 14
Téléphone 170 — Entrepôt en gare C. F. F.

Coke Patent de la Ruhr de divers grosseurs, 20/40, 30/50, 40/60, 60/100 pour s'adapter exactement aux divers appareils de chauffage.
Anthracite belge. Bonne Espérance Herstal marque Ancrer et autres premières qualités.
Briquettes de lignite. Convient à tous les foyers.
Houilles pour cuisines. Braisette belge sans fumée d'un rendement calorifique intense et Houilles à longue flamme pour grands foyers.
Coke de gaz. Diverses grosseurs, très économique.
SPAR. Boulets d'anthracite pour inextinguibles et petits chauffages centraux. Recommandé aussi pour les petits fourneaux de cuisine.

Maison de confiance fondée en 1829
PIANOS - HARMONIUMS
de toutes marques
R. MULLER
Succ. de Lutz & C^e
VENTE - LOCATION - ÉCHANGE
ACCORD - RÉPARATIONS
Rue Saint-Honoré 2

Chauffage central
eau chaude et vapeur
Par étage et maisons particulières
Radiateurs et Chaudières des Maisons Sulzer, à Winterthur, etc.
ED. PRÉBANDIER & FILS
TÉLÉPHONE — 0 — TÉLÉPHONE

J. Lambercier & C^e, Genève
Fabrique d'huiles et graisses industrielles
Concessionnaires des premières maisons américaines et européennes pour
MACHINES-OUTILS
Outillage et instruments de précision
PLATEAUX Micromètres
MANDRINS Calibres
MECHES Filières et tarauds
ALESOIRS Moules à marteaux
ÉTAUX Outillage de forge
Spécialité d'organes de transmissions
Poulies, Paliers, Arbres, Graisseurs, Courroies

Magasin Maurice WEBER, St-Honoré 18, Neuchâtel

Bec renversé «Grætzin»
Réchauds à gaz et au pétrole
Potagers Bürkli
FOURS s'adaptant à volonté sur les réchauds à gaz ou pétroleuses
Articles de broserie, balais, nattes de portes, etc.
TÉLÉPHONE 889

DAVID STRAUSS & C^e, Neuchâtel
Téléphone 613 — Bureau rue du Pommier 4

VINS DE NEUCHÂTEL — BONS VINS DE TABLE EN FûTS et EN BOUTEILLES
Vins fins français en bouteilles

ARBOIS — MAGON — BEAUJOLAIS — BORDEAUX

LE RAPIDE
Horaire répertoire
(AVEC COUVERTURE)
DE LA
Feuille d'avis de Neuchâtel
Service d'hiver 1907-1908
En vente à 20 centimes l'exemplaire au bureau du journal, Temple-Neuf 1, M^{lle} Mollet, rue du Seyon, Kiosque de l'Hôtel-de-Ville, Bibliothèque de la Gare, M. Ströbel, coiffeur, rue Pourtalès et dans les bureaux de postes de la ville et du canton.

Manufacture générale d'instruments de musique
Maison de confiance fondée en 1804

FETISCH FRÈRES, S. A.
Terreaux 1 - NEUCHÂTEL - rue de l'Hôpital 7

ATELIER de LUTHERIE
Violons - Altos - Violoncelles
Contrebasses - Mandolines - Guitares - Cithares
Cordes, accessoires et fournitures pour tous les instruments de musique

ATELIERS DE FABRICATION ET RÉPARATIONS
pour instruments de cuivre, marque «SONORA» déposée
RÉPARATIONS DE TOUS LES INSTRUMENTS de n'importe quelle provenance
Demandez Catalogues gratuits et franco

CARTES DE VISITE EN TOUS GENRES
à l'imprimerie de ce journal.

On offre à vendre d'occasion
un lit en fer
à deux places, avec matelas. S'adresser dans la matinée. Beaux-Arts 17, 3^{me} étage.

ALLIANCES
L. MICHAUD
BIJOUTIER
Angle rues du Seyon et d'Hôpital

La MACHINE à ÉCRIRE
la plus perfectionnée est
la Continental
à écriture immédiatement visible
Prix: Fr. 550
En vente à la Papeterie Delachaux & Niestlé S. A. à Neuchâtel
Essais gratuits et sans engagement

15 FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

LE CAPITAINE MINUIT

PAR CHARLES DESLYS

Le souvenir d'Uncas, ce muet serviteur de Wild-Irish, frappa l'esprit de Tancrède. Il fit un mouvement que remarqua Reginald.
— Si vous avez quelque influence sur les amis politiques de lord Edward, lui dit le fils du vice-roi, faites-leur donc comprendre que, par le stériles vengeance, ils paralyseraient le bon vouloir de ceux qui s'efforcent d'épargner leurs chefs.
— Je pense, intervint fièrement la duchesse de Leicester, que l'on ne confondra pas mon fils avec des assassins!
— Assurément! répondit-il, mais nous avons aussi dans nos rangs des implacables, qui voudraient faire remonter jusqu'aux promoteurs de la guerre civile la responsabilité de tous les crimes qu'elle enfante. Ce n'est pas seulement la vie de Fitz-Gerald que nous défendons, c'est aussi son honneur.
Et sir Reginald se retira, mais non sans un regard de défiance envers Tancrède.
— Lui serais-je suspect? pensa celui-ci.
En revanche, il ne tarda pas à devenir le favori de la duchesse, le confident de lady Pamela, le bienvenu presque chaque jour à l'hôtel de Leicester.
Seul il y apportait quelque entrain, un peu de distraction, des heures d'oubli, nous n'osons pas dire de gaieté.
Quant à Lucy, dès la première rencontre,

un courant sympathique s'était établi entre eux. Un mot, un sourire, un regard leur suffisaient pour se comprendre.
Lorsque Reginald avait disparu, après le récit de la fin tragique du major Serr, un même nom s'était laissé lire sur leurs lèvres.
— Jack!
Et leurs yeux s'étaient en même temps dirigés vers Cornelia.
— Elle lui fera savoir, murmura Lucy de façon à n'être entendue que de Tancrède, qu'il ne faut pas compromettre ainsi notre Edward.
Puis le surlendemain:
— C'est fait! Jack sera raisonnable; il l'a promis.
— Miss Cornelia l'a donc revu?
— Je ne crois pas.
— Mais ils ont donc un moyen de correspondre ensemble?
— Ah! vous m'en demandez trop, Monsieur le vicomte; ce n'est pas mon secret.
La brune cousine était assise dans l'embrasure d'une fenêtre, travaillant à quelque broderie. Tancrède profita de l'arrivée d'une visite pour s'approcher d'elle et lui demander tout bas:
— Est-il en sûreté?
Cornelia fit paraître et disparaître un brin de bruyère et, sans à peine avoir quitté son ouvrage, elle répondit sur le même ton mystérieux:
— N'appréhendez rien pour lui ni de lui; il attendra.
Impossible d'en savoir davantage. C'était une énigme, cette Cornelia. Lorsqu'elle ne pouvait pas se rendre utile à la duchesse, aux enfants, à leur mère, elle s'isolait, comme renfermée en elle-même, et sa réverie silencieuse, son regard perdu dans l'espace, tout en elle indiquait que sa pensée, que son âme étaient ailleurs.
Quelques jours s'écoulèrent ainsi. A chaque nouvelle visite, on causait longuement du pri-

sonnier. Puis Lucy trouvait toujours moyen d'amener la conversation sur le chapitre des émigrés français, assez nombreux pour le moment à Dublin et dont la situation précaire semblait intéresser vivement la jeune fille.
— Que de fois, disait-elle, nos ancêtres proscrits ont trouvé en France, non seulement un refuge, mais une assistance toute fraternelle! Chacun son tour, n'est-il pas vrai, Monsieur le vicomte? Vous avez si souvent offert, qu'un refus de notre part deviendrait presque de l'ingratitude. Il s'agit d'un prêt rendu, pas autre chose.
— Assurément! répondait Tancrède. Et tout bas il se demandait:
«Mais où diable veut-elle en venir?»
Il la trouva seule un jour au salon. La duchesse, un peu souffrante, avait retenu Cornelia auprès d'elle. Pamela était en promenade avec les enfants.
Après quelques mots d'excuse, Gaillefontaine voulut se retirer. Peut-être était-il indiscret?
— Bien au contraire! se récria Lucy, mettons à profit cette occasion... J'avais à vous parler en tête-à-tête, Monsieur le vicomte... Les jeunes Irlandaises ont de ces spontanéités ingénues.
— Tout à vos ordres, Miss! répondit Tancrède.
— Mais déjà l'assurance de sa gracieuse interlocutrice semblait s'être évanouie comme par enchantement.
— Je n'ose plus! balbutia-t-elle. Ah! c'est si délicat! Nous sommes d'accord au fond... Mais quant à la forme... j'ai peur que votre susceptibilité ne s'en offense...
Elle avait baissé les yeux, elle rougissait. Son hésitation, son embarras, la rendaient encore plus charmante. Notre vicomte, en pareille conjoncture, n'était pas homme à chercher un compliment.
— Miss, dit-il, rien d'offensant ne saurait

sortir de vos lèvres... N'êtes-vous pas comme cette jeune fille de la fable qui laissait tomber des diamants et des perles à chaque parole qu'elle prononçait?...
— Il ne s'agit ni de perles ni de diamants, l'interrompit-elle, mais d'une certaine somme recueillie, en faveur des exilés de France, par l'association des dames irlandaises. J'en suis la vice-présidente, et dans notre dernière réunion...
Déjà Tancrède fronçait le sourcil.
— Je vous en conjure, acheva-t-elle bravement, ne m'en veuillez pas! Je vous ai fait inscrire pour une part et la voici dans une bourse brodée par moi.
D'un air suppliant, elle la lui présentait.
— Je conçois, répliqua-t-il, que mes compatriotes, fussent-ils ducs ou princes, s'honorât d'une pareille charité dans leur détresse. Mais apprenez-le, Miss, je suis riche.
Elle le regardait d'un air d'incrédulité.
— Très riche! affirma-t-il.
— Oui, murmura-t-elle, en France, et pour le moment...
— Pas seulement en France, l'interrompit-il. Vous doutez encore! Il vous faut des preuves?
— Oui.
— Soit. J'étais, vous le savez, l'un des compagnons du général La Fayette. En guerroyant sous ses ordres, j'ai retrouvé là-bas un parent, un cousin d'Amérique. Il est mort en faisant de moi son héritier. Les revenus de cet autre patrimoine me sont servis à Londres, et je les ai pris en passant. De plus, une lettre de crédit sur la Banque de Dublin. Faut-il la mettre sous vos yeux, ou vous contenterez-vous de ma parole de gentilhomme?
— Je m'en contente, Monsieur le vicomte, et garde mes guinées.
— Les guinées, oui, conclut-il, mais non pas la bourse. Je l'accepte.

— Elle vous était destinée! répondit loyalement la jeune fille.
Et, faisant disparaître l'or, elle la lui donna. En ce moment même, un laquais annonçait sir Reginald Cornwallis.
Très froid, presque hautain, fut le salut qu'il rendit à Tancrède.
XVIII
Un hiver à Dublin
Gaillefontaine avait dit vrai: sa fortune américaine lui permettait de mener en exil le train d'un gentleman. Il s'était installé confortablement; il avait écrit à maître Philip, l'hôtelier de Cork, afin que Pat lui-même lui fut expédié comme domestique.
Le paddy arriva, vêtu de pied en cap de toile goudronnée, d'un jaune vif, comme les marins sous la pluie.
Et, notons-le, c'était par un jour de soleil. Sous cet attirail intempesitif, vous ne sauriez imaginer une mine plus lamentablement grotesque.
Tancrède commença par en rire. Puis le prenant en pitié:
— Mais tu as l'air d'un singe, mon pauvre gargon! lui dit-il. D'où diantre sors-tu!
— D'un bateau! répondit Pat. Arrah! l'on ne m'y reprendra plus à voyager par mer.
— Eh! pourquoi n'être pas venu par la route? Je t'avais envoyé de l'argent.
— Oh! j'en remercie bien Votre Honneur! Mais pour la laisser à Peggy...
— Peggy?
— Vous ne vous rappelez pas... la grande sœur aux sept niches.
— Ah! oui, ta promise. Après?
— Je m'étais embarqué comme matelot supplémentaire à bord d'un caboteur qui partait pour Dublin. Hé! hé! quelle traversée, quel travail! Mes guenilles n'étaient pas de force à résister. La lame et le vent les empor-

tèrent à tous les diables et, sans cet accoutrement qu'à bien voulu me prêter le capitaine, je ne pouvais plus déceintement arriver jusqu'ici. Votre Honneur ne refusera pas une livrée à son domestique. Il y a urgence.
— Soit! dit le vicomte en sonnant pour appeler une servante, ou va te conduire dans la mansarde qui t'est destinée. Dors jusqu'à l'arrivée du tailleur, et ne repars que lorsque tu ne préteras plus à rire.
— Moi, faire rire aux dépens de mon maître! s'écria Pat enchanté, jamais! Plus de cabriolets ni de whisky, sauf pour la Saint-Patrick. Hillo-hou! ce jour-là, n'est pas Irlandais qui ne se grise!
Et le paddy disparut en faisant la roue, pour la dernière fois, jura-t-il. Vous ne l'auriez pas reconnu le lendemain. Frisé, discret et solennel, on l'eût pris, sous sa livrée narron, pour le valet de confiance d'un alderman.
Cependant Tancrède s'était pourvu de quelques lettres de recommandation. Elles lui ouvrirent toutes les portes, et comme il s'en étonnait:
— Arrah! lui dit Pat, ce sont des portes irlandaises! Votre Honneur ne sait donc pas que, chez nous, telle est l'hospitalité, qu'on entre dans une maison plus facilement qu'on en sort!
Parmi la société anglaise, ce fut un peu plus cérémonieux, voilà tout. Aussitôt présenté, le vicomte trouvait le moyen de plaire. Ses façons aristocratiques, son esprit, sa gaieté, ne tardèrent pas à lui conquérir, même dans les salons gouvernementaux, un succès d'engouement général. Il devint le lion de Dublin.
Les dandys de l'émix-Parc le copiaient en toutes choses. On ne se coiffa plus qu'à la Gaillefontaine. Il y avait que chez ses fournisseurs. Les gazettes redisaient ses bons mots.
Il va sans dire que rien n'avait transpiré de son rôle quelque peu tragique à Gourange-Barra, à Kildare et dans la maison de Roy-

AVIS DIVERS

HOTEL BEAU-SÉJOUR prendrait encore quelques BONS PENSIONNAIRES pour pension et chambre.

BANQUE FÉDÉRALE S. A. LA CHAUX-DE-FONDS

Direction centrale: ZURICH - Comptoirs: NALE, BERNE LA CHAUX-DE-FONDS, GENÈVE, LAUSANNE, ST-GALL, YVEY, ZURICH Capital social: Fr. 30,000,000 Réserves: Fr. 5,250,000

Ecole professionnelle communale de Jeunes filles - NEUCHÂTEL

Ouverture des Cours du soir le lundi 21 octobre 1907. 1. Lingerie... 2. Raccourcissement... 3. Coupe et confection... 4. Repassage... 5. Coupe et confection de vêtements de garçons

A L'ÉLÉGANCE

MM. STRUBÉ et ERNST, ex-coupeurs des premières maisons de Paris ont l'honneur d'informer le public de Neuchâtel et des environs qu'ils viennent d'ouvrir un magasin de TAILLEURS POUR DAMES ET MESSIEURS

ATELIER DE PEINTURE DÉCORATIVE F. THOMET

Spécialité d'Enseignes Riches et Ordinaires PRIX MODÉRÉS

ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE à CERNIER

Cours Agricoles d'Hiver. Suite de décision de la commission administrative de l'établissement des Cours agricoles d'hiver

BAUX A LOYER

La pièce, 20 cent., la douzaine, 2 fr. En vente au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, Temple-Neuf 1.

C'est le jeudi 24 octobre, dès 1 heure après midi, dans la Petite salle des Conférences, qu'aura lieu

LA VENTE

en faveur d'un fonds pour la création d'un institut de jeunes filles au Transvaal, sous les auspices de la Mission romande. Les dons, même les plus modestes, seront reçus avec reconnaissance par: M^{me} Liengme, Dr missionnaire, Faubourg du Crêt 14, et M^{lle} R. Jeanneret, Port-Roulant 3. MM. J. Porriaz, Faubourg de l'Hôpital 11. J. Grivaz, Temple-Neuf 5. R. Zimmermann, Terreaux 7. P. Patton, Parcs 83.

Danse et Maintien Salon de l'Institut d'Education physique 8, RUE DU POMMIER, 8 Les cours de M. Eug. RICHÈME professeur diplômé COMMENCERONT PROCHAINEMENT

Société Neuchâteloise de Géographie CONFÉRENCE publique et gratuite

donnée le mercredi 16 octobre 1907, à 8 heures du soir à l'AULA DE L'ACADÉMIE, sur LE PÉRIL JAUNE à L'HEURE ACTUELLE par M. Alfred CHAPUIS, professeur

On cherche, pour une jeune fille de 16 ans, PENSION à Neuchâtel ou aux environs, où elle apprendrait la langue française et où elle aurait l'occasion de fréquenter l'école. Offres à l'hôtel Rigi, Brunnen.

BEAUX-ARTS

La Société suisse des Femmes peintres et sculpteurs ouvre un concours pour une affiche en vue d'une exposition de peinture, sculpture et arts décoratifs, qui aura lieu à Genève, au printemps 1908.

BONNE LINGÈRE dispose encore de quelques journées, se charge aussi des réparations des chemises de messieurs, ainsi que des trousseaux, en journée et à la maison.

PENSION A proximité de l'Ecole de commerce et de l'Académie, on offre jolies chambres et bonne pension pour jeunes gens fréquentant ces établissements.

On prendrait en pension 2 vaches laitières dans un lieu agréable, à proximité de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

POLITIQUE

Royaume-Uni

Un article assez violent du «Times» au sujet de la visite prochaine de l'empereur Guillaume et de la présence du chancelier a suscité des protestations non moins violentes des organes libéraux. La «Westminster Gazette», qui fait tout son possible pour améliorer les relations entre l'Angleterre et l'Allemagne et dont le directeur prit une part active à l'organisation du voyage des journalistes anglais en Allemagne ce printemps, dans un éditorial, critique vivement les observations du «Times».

Nous les passerions sous silence, dit-elle, n'était l'apparence plus qu'à demi officieuse que le journal leur donne et qui pourrait donner le change au public germanique. Il est nécessaire de dire, aussi clairement et aussi promptement que possible, que le «Times» en cette affaire ne parle pas au nom du gouvernement, ni, comme c'est notre ferme conviction, au nom du public.

Pays-Bas

Le gouvernement a présenté un projet de modification de la constitution visant la suppression de la limitation du droit électoral pour donner au législateur une entière liberté et rendre possible le suffrage universel, le suffrage des femmes et l'élection des femmes. Le gouvernement propose seulement des changements aux chapitres des Etats généraux, les Etats provinciaux et les Conseils communaux.

La vie à la campagne

Le chant des poteaux télégraphiques Il y a quelques jours, en rentrant de la chasse le soir, je quittai les champs pour prendre au plus court par la grand-route, qui, comme toute grand-route qui se respecte maintenant, est bordée d'un rang de poteaux télégraphiques; amplement garnis d'un réseau de fils. Or, je ne fus pas plutôt à portée de ces poteaux que je les entendis «chanter». Vous savez ce que je veux dire, car tout le monde a entendu cette musique exécutée par les lignes télégraphiques: les poteaux vibrent parfois avec une intensité surprenante et telle qu'on les entend à certains jours de plus de cinquante mètres. Personne n'y prend garde, naturellement, et les milliers de gens qui passent sur la route n'y font aucune attention. Si par hasard la vivacité du son est exceptionnelle, l'auditeur dit: «C'est le vent», et n'en cherche pas plus. Nous sommes si peu observateurs en général! Ce soir-là, je fis remarquer le phénomène à mes compagnons, qui me répondirent en chœur: — Mais qu'est-ce qui vous étonne? C'est le vent!

que, dont les savants connaissent les causes; mais ce que je sais bien, c'est qu'il pleuvra demain, au plus tôt le matin, au plus tard dans la nuit entre demain et après-demain. Voilà tantôt quatre ans que j'ai constaté la corrélation entre le chant des poteaux et le changement de temps, et pas une seule fois cette observation ne m'a trompé. Dans les quarante heures «au plus» après le phénomène, quelque beau que soit le temps, quelque rassurant que soit le baromètre au moment où il se produit, il survient un changement, pluie, ou grosse tempête, dans le jour et demi qui suit.

J'eus une mauvaise presse; on me conspuait, on se moqua de moi sans merci, on m'alléguait la hauteur du baromètre constatée quand nous étions sortis, la splendeur du couchant et la beauté du ciel; bref, je fus assailli de plaisanteries jusqu'à l'heure du couvre-feu. La nuit seule amena la trêve, et les hostilités reprirent au point du jour, dès qu'on se fut réuni pour repartir en chasse, car il n'y a pas à dire, le temps était encore superbe — en apparence du moins. Cependant le baromètre avait eu un accès de timidité, il avait légèrement fléchi pendant la nuit; cependant les collines, au-delà de la rivière, s'étaient rapprochées, il semblait qu'on les pût atteindre en quelques enjambées; cependant l'azur du ciel n'était plus uniforme, de longues rayures plus pâles, à contours indécis, partaient de l'ouest et montaient en s'éclaircissant jusqu'au zénith. Je faisais remarquer pour ma défense tous ces signes, dont l'ensemble devenait significatif, à mes adversaires impitoyables, mais c'était en vain, car ils voulaient qu'il fit beau temps pour leur partie de chasse, et nous voyons toujours les choses non comme elles sont, mais comme nous souhaitons qu'elles soient, surtout quand il s'agit de nos plaisirs.

Nous partîmes. Bien entendu, je fus le seul à placer, malgré les railleurs, une pélerine imperméable sur ma carotidière. Vers midi, les bandes blanchâtres de l'azur tournaient aux gris et se soulevaient; vers deux heures, un léger vent de sud-ouest amoncelait doucement les nuages au-dessus de nos têtes; enfin à trois heures j'avais l'inappréciable satisfaction de m'envelopper bien au sec dans ma prudente pélerine, tandis que les amis recevaient la bonne averse à travers leur outil trop confiant et se faisaient tremper jusqu'aux os. Il y a de bons moments dans la vie!

Avant la vendange

Le chant des poteaux télégraphiques apporte donc un élément sérieux de prédiction du temps à courte échéance. J'en connais d'autres, et je me propose de vous en parler quelque jour. En attendant, nous voici sous la pluie et nous la recevons comme un bien précieusement. Elle est venue fort tard, mais assez tôt pour attendre le raisin qui lutait contre la chaleur et la sécheresse en se concentrant et en épaississant sa peau. Au moment où j'écris ces lignes (commencement d'octobre), la vendange bat son plein dans ce que l'on appelle «la côte», c'est-à-dire les vignobles de Dijon et de la Côte-d'Or, là où florissent nos crûs glorieux. Mais dans notre Auxois, frontière éloignée de «l'arrière-côte», où des vignes ont encore le courage de mûrir à quatre cent cinquante mètres de hauteur, nous ne sommes pas aussi avancés. Nous ne faisons encore qu'affiler nos «gusettes» (serpentes) pour être prêts à couper le raisin dès que le temps favorable sera venu, c'est-à-dire aussitôt que l'humidité de la pluie aura été séchée par le grand soleil. Il faut nous hâter, saisir l'heure, car si le vent venait à passer au nord quand le ciel sera redevenu clair, nous risquerions le désastre de la gelée.

SUISSE

ARGOVIE. — Rodolphe Lienberger est un vieux soldat, encore robuste, malgré ses 88 ans bien sonnés. Il est né le 19 mai 1819 à Spreitenbach. En 1847, il était canonnier sous le commandement du capitaine Steinger, de la batterie 19, qui faisait partie de la division Burkart, de Bâle. Aujourd'hui, 60 ans après les temps tristes du Sonderbund, le brave vieux fourrage encore lui-même son bétail et trait ses vaches. Il a fauché encore cette année de nombreux andains, un labeur qui est surtout l'orgueil des jeunes.

ZURICH. — Jusqu'à jeudi soir, une centaine de familles ont dû être, en l'absence de logements, casés tant bien que mal dans différents locaux de la ville de Zurich. Tous ces pauvres diables n'ont pu trouver depuis l'époque des déménagements, le 1^{er} octobre, un gîte abordable pour leur bourse. On en a même logé un certain nombre à la caserne.

SAINT-GALL. — Lundi matin, le nommé Jacob Wilhelm, originaire du canton de Thurgovie, est tombé sous un train, à la station de Winkeln, et a en les deux jambes coupées. La victime a succombé aux suites de ses blessures.

nolds. Comment le soupçonner d'une acointance quelconque avec les rebelles? Il paraissait dédaigner la politique; il se montrait si ami du plaisir, si franchement étourdi, que la police le croyait incapable d'une arrière-pensée sérieuse. C'est un fou! disaient les hommes graves. Un seul grief pouvait être allégué contre lui, son amitié pour lord Edward Fitz-Gerald. Mais il ne s'en cachait pas. Bien au contraire, il la proclamait en tout lieu, s'attachant à lui regagner chaque jour quelque sympathie nouvelle. — Voilà mon but! disait-il à l'hôtel de Leinster. Chacun combat avec ses armes... et, pour le moment, il ne me reste que celles-là! Elles lui réussissaient à ce point, qu'il avait séduit, ou du moins amadoué, jusqu'au baron de Homspach, ce farouche soudard allemand, jusqu'à lord Cornwallis, le plus rigide fonctionnaire des trois royaumes. Sir Reginald seul lui tenait rigueur. Il est des instincts qui ne trompent pas. Tancred s'attacha tout particulièrement à rassurer ce cœur soupçonneux. S'il était une amitié nécessaire au secret dessein qu'il méditait, c'était celle du fils du vice-roi. Pour l'obtenir, il affectait la réserve avec miss Lucy; il témoignait à Sir Reginald une sympathie, une franchise, une sincérité, qui finiraient tôt ou tard par le toucher, par le convaincre. Certain soir, le colonel ayant rendu visite à l'émigré, ils se trouvèrent seuls tous les deux. Celui-ci en profita pour reprocher à l'autre son manque de confiance et d'estime. Il s'ensuivit entre les deux jeunes gens une franche et courtoise explication et ces deux hommes, si différents de caractère, furent désormais les meilleurs compagnons du monde. A l'hôtel de Leinster, Tancred s'observa davantage encore. La présence de miss Lucy le pénétrait d'un charme inconnu jusqu'alors.

«Le bonheur serait là! pensait-il; mais un autre en est plus digne». Et même en l'absence du fiancé, même quand il la trouvait seule avec Cornelia, Gaillefontaine restait dans les limites d'une respectueuse intimité. Dans une de ces occasions, elle lui dit avec un sourire: — Nous avons appris, ma cousine et moi, par quelle main le colonel Armstrong a reçu son juste châtiement. Tancred eut un geste de surprise; puis, s'étant assuré du regard que personne autre que les deux jeunes filles ne pouvait l'entendre, il murmura: — Ce fut un duel sans témoins; un seul homme en avait reçu de moi la confiance... — Oui, fit Lucy, Jack... — Vous l'avez donc revu? — Moi, non; mais Cornelia. Le pâle visage de celle-ci s'était légèrement coloré. Elle s'efforçait d'imposer silence à Lucy. Gaillefontaine se rappela certaine branche de bruyère. — Pourquoi, reprit la sœur de Fitz-Gerald, mais pourquoi donc ne complimenterais-je pas M. le vicomte à propos d'un chevaleresque exploit qui n'avait d'autre but que de sauver Edward? Est-ce que Jack n'est pas notre ami, presque notre frère? — Ah!... fit Tancred en manière d'interrogation curieuse. — Il a été élevé avec nous, continua Lucy, dans cette maison, à Leinster, à Kildare. Moi, je n'étais qu'une enfant. Mais je le vois encore, se prêtant à mes jeux, me portant dans ses bras, s'exposant à mille dangers pour satisfaire un de mes caprices... Il est si bon! il est si brave! — Oui, brave et bon! répéta tout bas Cornelia. — Un jour enfin, poursuivit Lucy, Jack partit pour l'Amérique, et nous fûmes longtemps sans le revoir. La famille en fut tout

— Oh! fit celui-ci, Votre Honneur est impatientement attendu. — Par qui? — Par un moine de l'ordre de Saint-Patrick, auquel Votre Honneur aurait, paraît-il, promis audience. — Moi! Quand cela? Où donc? — A Kildare, m'a-t-il affirmé. Hillou! je soupçonnerais plutôt Gourgane-Barra... Pat avait baissé la voix. Il clignait de l'œil et souriait mystérieusement. — Que signifie? demanda le maître tandis qu'on le débarrassait de son manteau. — Oh! murmura Pat, ce moine est encapuchonné jusqu'aux sourcils. Nonobstant, Votre Honneur le reconnaîtra. Je ne crois pas que mes yeux m'aient trompés. C'est lui! — Que dis-tu? — Je dis qu'il y a des affiches au coin des rues. Je te jure que nous avons un proverbe. — Quel proverbe? Le vicomte commençait à s'impatienter, ne voulant pas croire encore à sa première supposition. — Arrah! s'expliqua Pat, celui-ci: Mettez un Irlandais à la broche et vous en trouverez un autre pour le rôti. — Eh bien? — Eh bien! le proverbe a menti. Les placards en seront pour leur offre. Dix mille livres sterling! Hillou! c'est tentant, une fortune. Mais dans notre pauvre Irlande, où tant de paddy's meurent de faim, on ne le trahira pas, ni moi ni personne. — Mais c'est donc... — Oui. Que Votre Honneur ne craigne rien, je veille! XIX Visite inattendue Tancred bondissant vers le parloir, en avait refermé la porte sur lui. Le moine était assis devant la cheminée, tisonnant les braises ardentes. Son capuchon n'était plus néces-

saire comme masque, il l'avait rejeté en arrière. C'était bien l'énergique et noble tête de Wild-Irish. — Vous à Dublin! se récria le vicomte; quelle impudence! — Bah! fit Jack, ne suis-je pas l'insaisissable? Ils ne me prendront que si je le veux bien. — On ne veut jamais ces choses-là, riposta gaiement l'Ancréde. — Qui sait? murmura l'outlaw avec une sorte de mélancolie énigmatique. Après que les deux hommes se furent regardés en silence, ils échangèrent une cordiale poignée de main. Puis le visiteur: — Voulez-vous, demanda-t-il, que nous causions un moment? — Ici, répliqua Gaillefontaine en l'invitant du geste à se rasseoir, ici comme sous les ombres du sentier des Chevreuils, je suis tout à vous. — Vrai? tant mieux! fit Jack; je craignais que l'atmosphère des salons anglais ne vous eût quelque peu refroidi à mon égard. — Pourquoi cela? — Parce que Wild-Irish en est la bête noire, même parmi les modérés qui prennent leur mot d'ordre du vice-roi. — En effet, hasarda Gaillefontaine, ils vous considèrent comme l'un des principaux obstacles à leur système de conciliation. Ce mot révolta le proscrit. — Quoi! fit-il avec amertume, vous connaissez l'histoire de ce malheureux pays, vous êtes journellement le témoin des cruautés actuelles de ses oppresseurs, et ce prétendu désir d'accommodement ne vous paraît pas une dernière ironie de la duplicité anglaise? Tancred allait protester en faveur de Reginald. Un geste, Wild-Irish demanda qu'il lui fût permis d'achever. — Un peu d'allègement, poursuivit-il, quelque liberté, quelque justice, et l'Irlande oublierait, l'Irlande pardonnerait. A l'époque de la

ragères, labours d'automne, semailles des sègles et des blés, épandage des engrais naturels, tout se réunit pour amener dans la plaine l'armée pacifique des travailleurs. C'est un spectacle d'une charmante animation que de voir s'éveiller le village. Dans l'air calme du matin monte la fumée bleutée des cheminées où se cuit la première soupe, où se chauffe le verre de vin qui va donner aux membres la chaleur et l'énergie, puis les portes s'ouvrent, les travailleurs se hâtent, leurs outils s'épaule, les sacs ou les paniers sur les bras, tandis que la file des attelages s'ébranle lentement à la musique des sonnailles, sous le rudo encouragement des fonets qui claquent et des chiens qui aboient, joyeusement affairés. Puis tout ce monde s'éparpille sur la plaine, les charrues déchirent le sol, les voitures s'empressent des tubercules et des racines, les pioches étincelantes s'élèvent et frappent la terre; partout la beauté de l'effort, la noblesse du travail, la saine joie de vivre dans l'air salubre, sous le soleil merveilleux!

Du côté des prairies, c'est un autre spectacle. La pluie a trop tardé, la seconde pousse de l'herbe ne s'est pas faite; l'éclatante verdure a pâli dès la fin d'août sous la chaleur torride; il n'a pas été possible de mettre la faux dans les prés pour une deuxième récolte, et ceux qui sont, non point fauchés, mais livrés aux animaux à l'engrais, ne leur fournissent plus qu'une nourriture insuffisante. La situation est médiocre, il faut y aviser promptement. La pluie a bien redonné quelque vigueur aux végétaux, un éclat nouveau remplace leurs couleurs décolorées, mais c'est un trompe-l'œil, cela n'a pas de solidité, pas de fond. Ces herbes tardives ne forment point la nourriture qui conviendrait: «Ce n'est bon qu'à amuser les bêtes», disent les éleveurs. Donc il faut vendre la viande sur pied, sans hâte trop brusque, pour ne pas avilir les prix, mais sans plus d'attente.

Alors les marchands arrivent, fournisseurs attirés des grands centres de consommation, de Lyon et de Paris, intermédiaires habiles et fort avisés entre nos éleveurs et les gros débits de la ville. On les mène à «l'embranchement» de la marchandise, et c'est aussi de ce côté un défilé pittoresque de gens, de bêtes et de chiens. On cause avec animation, on discute, on vante la qualité des bêtes, leur poids, la finesse légère de leur squelette, qui assure un rendement productif en viande; le marchand finaud, qui connaît tout ce vocabulaire, ne dément pas trop rudement, mais avec une fermeté antique, il s'accroche à son chiffre et couche sur la position. CUNISSET-CARNOT.

ARGOVIE. — Rodolphe Lienberger est un vieux soldat, encore robuste, malgré ses 88 ans bien sonnés. Il est né le 19 mai 1819 à Spreitenbach. En 1847, il était canonnier sous le commandement du capitaine Steinger, de la batterie 19, qui faisait partie de la division Burkart, de Bâle. Aujourd'hui, 60 ans après les temps tristes du Sonderbund, le brave vieux fourrage encore lui-même son bétail et trait ses vaches. Il a fauché encore cette année de nombreux andains, un labeur qui est surtout l'orgueil des jeunes. ZURICH. — Jusqu'à jeudi soir, une centaine de familles ont dû être, en l'absence de logements, casés tant bien que mal dans différents locaux de la ville de Zurich. Tous ces pauvres diables n'ont pu trouver depuis l'époque des déménagements, le 1^{er} octobre, un gîte abordable pour leur bourse. On en a même logé un certain nombre à la caserne. SAINT-GALL. — Lundi matin, le nommé Jacob Wilhelm, originaire du canton de Thurgovie, est tombé sous un train, à la station de Winkeln, et a en les deux jambes coupées. La victime a succombé aux suites de ses blessures.

COURS DE FRANÇAIS

en faveur des JEUNES GENS ET JEUNES FILLES DE LANGUE ALLEMANDE
Ces cours, organisés par la Commission scolaire de Neuchâtel, en faveur des jeunes apprentis et ouvriers, ainsi que des servantes ou volontaires de langue allemande, seront ouverts comme suit:
a) pour les jeunes gens de 15 à 25 ans, vendredi 1er novembre 1907, à 8 heures du soir, au Collège latin;
b) pour les jeunes filles de 15 à 25 ans, vendredi 1er novembre 1907, à 4 heures du soir, à l'ancien collège des Terreaux.

Docteur Vuarraz

Médecin spécialiste Maladies des oreilles, du nez et de la gorge
Cabinet de consultations ouvert tous les jours, le matin de 10 à 11 heures, l'après-midi de 2 à 4 heures, le mercredi après midi excepté.

CONVOICATIONS

Cercle Sibirial
La cotisation de l'année 1907 peut encore être payée auprès du trésorier, jusqu'à fin octobre; passé ce délai, elle sera prise en remboursement.

CLINIQUE PRIVÉE

Faubourg de l'Hôpital 6 1er étage
Leçons d'anglais
Pour renseignements s'adresser à Miss Rickwood, Coq-d'Inde 20, au 2me étage.

Eglise indépendante

Réunion d'Etude biblique ce soir, à 8 h., dans la Salle moyenne.

Une bonne nourrice

prendrait un petit nourrisson. Bons soins maternels lui sont assurés. S'adresser chez M. Mennot, rue des Usines 25, Serrières.

Nous rappelons qu'une annonce ne paraît sous la rubrique « Avis TARDIFS » (25 ct. la ligne, minimum 1 fr.) que sur demande formelle, verbale ou écrite. Sans cette indication, toute annonce, remise tardivement à notre bureau ou dans notre boîte aux lettres, sera renvoyée au numéro suivant.

Le Dr MOREL a repris ses occupations
Mlle ADA GUY reprise des leçons de chant depuis le 1er octobre

COURS de CALLISTHÉNIE de tenue et de danse
MISS RICKWOOD commencera ses cours dès le 20 octobre. S'inscrire Coq-d'Inde 20, au 2me.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Mariages célébrés
Ernst-William Pahlisch, négociant, Saxon, et Marie-Aldine Duvanel, professeur de chant, Neuchâteloise.
Jean-Louis-Joseph Palatin, voyageur de commerce, Français, et Cécile-Marguerite Schaefer née Trotzet, négociante, Bernoise.

UN NEUCHÂTELOIS AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE

On écrit de Munich, le 11 octobre, au Journal de Genève:
La vocation du comte Frédéric de Pourtalès à l'ambassade de Saint-Petersbourg, où il remplace M. von Schoen, est fort commentée. On est convaincu que M. de Pourtalès, qui représentera jusqu'ici la Prusse à la cour de Bavière, se montrera digne de son avancement et qu'il sera à sa place à la cour de Russie, poste pourtant assez délicat et où M. de Schoen ne semble pas avoir complètement réussi.

lock-out pour 48 heures.

Les journaux condamnent énergiquement la grève du personnel des chemins de fer à Milan, Turin et sur d'autres points, à l'occasion de la grève générale.
Les inondations. — On annonce de Barcelone que les conséquences des inondations commencent à se faire sentir. Trente mille ouvriers sont obligés de chômer, cinq personnes ont été noyées.

ÉTAT-CIVIL DE BOUDRY

September 1907
Mariages
Numa-Henri Dartigue-Peyrou, candidat en théologie, Français, et Marthe-Olga Mathey-Dorot, Neuchâteloise.

La température.

— Il règne une chaleur accablante dans la Russie sud-occidentale. Les arbres ont une seconde floraison.
Ce que vaut le Niagara. — Le gouvernement des Etats-Unis a rédigé un projet de loi ayant pour but de limiter les prises d'eau qui pourront désormais être faites au Niagara pour les besoins de l'industrie.

Berne.

— Mardi dernier, deux enfants, âgés de huit et douze ans, dont les parents habitent Berne, pris du désir de voir du pays, sont partis le matin, à pied, pour Interlaken, où ils voulaient faire visite à des connaissances. Ayant sous leur garde un petit frère de trois ans, ils l'avaient également emmené sur un petit char à main.

ÉTAT-CIVIL DE VALANGIN

Juin, juillet, août et septembre
Mariage
Jules-Eduard Schweizer, tailleur, Bernois, à Valangin, et Marie-Anna née Schumacher, cuisinière, Bernoise, à Coffrane.

«Petite justice».

— Depuis quelque temps, tout Verdun s'entretenait à voix basse d'un livre mystérieux, deux fois mystérieux, puisque l'auteur s'y cachait sous un vague pseudonyme et l'imprimeur sous un anagramme prudent.
Ce livre, intitulé «Petite justice», portait en sous-titre: «Un tribunal de vieux garçons».

SOLEURE.

— Cinquante-neuf commerçants de Soleure ont adressé au Grand Conseil une pétition par laquelle ils demandent que dans le projet de loi au sujet du repos du dimanche, l'ouverture des magasins soit autorisée de 10 heures et demie du matin à 4 heures de l'après-midi et, pendant le mois de décembre, jusqu'à six heures du soir.

POLITIQUE

Maroc
Un rédacteur du «Petit Journal» a demandé au ministre français des affaires étrangères ce qu'il en était de la reprise des hostilités au Maroc. On lui a répondu que le général Drude croit, en effet, qu'il va se produire encore quelques escarmouches. Des Marocains, plus décidés que les autres, s'avancent vers le camp français, mais toutes les mesures sont prises pour les repousser.

ETRANGER

La grève de Turin. — La grève générale s'est terminée sans incident notable. Un meeting, réuni lundi soir, a proclamé la reprise du travail pour mardi matin. Mais les industriels de Turin, à titre de représailles pour la grève générale de 24 heures, ont décidé de

ZURICH.

— La nuit de lundi à mardi, à Zurich, vers une heure trois quarts, deux coups de revolver ont été tirés du bâtiment de la Banque cantonale. L'agent de police de garde, nommé Beck, le même qui se trouvait à la caserne de police le jour de l'attentat, avait tiré les coups de feu. Il a déclaré avoir cru apercevoir, depuis la cour, des ombres suspectes, ce qui lui avait fait croire à une tentative d'effraction.

faire l'article auprès de leur clientèle, lui offrant des conditions spéciales et allant même jusqu'à renoncer à l'augmentation arrêtée, en échange de l'engagement de ne pas diminuer les commandes et de ne pas pousser au débit d'autres boissons, telles que le vin, le thé ou les limonades. Le «Munchner Kindl», avec sa cruche de grès toute mousseuse à la main, et les «frühshoppen» à la Brasserie royale, toute cette couleur locale traditionnelle serait-elle menacée? C'est ce que pas mal de vieux Munchois se demandent avec une patriotique anxiété. Les cultes s'en vont, même celui de la bière, et à Munich encore!

SUISSE

L'absinthe. — Le Conseil d'Etat fribourgeois répond en ces termes au questionnaire du Conseil fédéral au sujet de la demande d'initiative tendant à l'interdiction en Suisse de la fabrication, de l'importation et de la vente de l'absinthe:
«En présence des inconvénients graves résultant, pour l'hygiène et la santé publiques, de la consommation de l'absinthe, dont l'usage tend de plus en plus à se répandre des villes du canton dans les campagnes, nous estimons que l'initiative se justifie.

La machine à traire

Notre compatriote, M. A. Schinz, écrit de Philadelphie à la «Suisse libérale»:
«Voilà longtemps qu'on cherchait, voilà un demi-siècle que de nombreuses patentes étaient prises à Washington. Mais cette fois on a trouvé. On a trouvé la machine à traire les vaches. Déjà nombre de laitiers s'en servent jour après jour.
Il y a deux modèles, l'un — un peu bourgeois — qu'on actionne avec le pied, l'autre, plus noble, qui marche au moyen d'un moteur électrique. On ne nous demandera pas de décrire cette machine. Toute sa signification est du reste dans sa valeur économique. Combien de temps gagne-t-on telle est la question essentielle. Voici les chiffres recueillis par le «Bureau de l'industrie animale des Etats-Unis» à Washington. Un homme, à la main, traite quatre vaches, en une moyenne de 21,88 minutes le matin, et 18,71 le soir; soit 40,59 minutes par jour. A la machine, il traite ses quatre vaches en 13,02 minutes le matin et 13,57 le soir, soit un total de 26,59 minutes par jour. Donc une économie de 3,5 minutes par vache et par jour, soit 14 minutes par quatre vaches et par jour, avec l'emploi de la machine. L'économie ne vient pas du fait qu'on traite une vache en moins de temps, mais de ce qu'on en traite deux à la fois; et avec les moteurs électriques, l'homme peut traire jusqu'à 10 vaches à la fois, ce qui augmente encore l'économie de façon appréciable.

RÉGION DES LACS

Grandson. — Mme Jenny Paris, revenant de Grandson où elle avait transporté des pommes, était descendue de son char, traîné par une vache, et tenait l'animal par le licol. A un moment donné, on ne sait trop pourquoi, la bête s'emballa. La malheureuse femme, après avoir vainement cherché à la maîtriser, tomba et fut traînée sur un certain parcours. Le char lui passa sur le corps. Le Dr Duvoisin, appelé aussitôt par M. Muller, de Champagne, chez qui elle avait été transportée, et qui lui avait donné les premiers soins, constata d'assez fortes et graves contusions et la fracture de plusieurs côtes.

CANTON

Horlogerie. — Une assemblée générale extraordinaire du syndicat des fabricants suisses de montres or, réunie lundi, au Stand des Armes-Réunies à La Chaux-de-Fonds, a voté la résolution suivante:
Les membres du syndicat des fabricants suisses de montres or prennent l'engagement de ne plus sortir dès aujourd'hui aucune commande de boîtes or jusqu'à ce qu'une entente soit intervenue entre la société suisse des fabricants de boîtes de montres en or et notre syndicat.

Administration cantonale.

— Le Conseil d'Etat a nommé le citoyen Arthur Martin, actuellement secrétaire du département de l'intérieur, aux fonctions de premier secrétaire du département de l'industrie et de l'agricul-

ture, en remplacement du citoyen Julien Jonod, appelé à d'autres fonctions.
Il a nommé le citoyen Louis Jacot-Guillarmod, précédemment secrétaire de l'Inspektorat des contributions, aux fonctions d'économiste à la chancellerie d'Etat en remplacement du citoyen Benjamin Peutierra, démissionnaire.

La maladie des sapins.

— M. Orant, chef du laboratoire de bactériologie de Lyon, a envoyé à l'Académie des sciences une note au sujet du «rouge» qui ravage les sapins dans les forêts du Jura. M. Orant croit pouvoir attribuer cette maladie à la présence d'un insecte et non pas, comme on le croyait, à celle du parasite cryptogame.

Frontière française.

— Mardi a eu lieu à Pontarlier la vente annuelle des coupes de bois de l'Etat et des communes.
De mémoire de marchands de bois, les lots n'avaient encore jamais atteint de si hauts cours; aucun lot n'a été retiré. Les 100 lots de futaies, comprenant 64,048 mètres cubes de bois d'œuvre, ont été vendus à 1,315,665 francs. D'après les prix de vente de 1906, il y aurait une hausse d'environ 2 fr. 50 par mètre cube de bois en grume. Le prix moyen de la vente des bois communaux, en grume, a été de 22 fr. 50; celui de la vente des bois domaniaux, en grume, a été de 10 fr. 02.

La Chaux-de-Fonds.

— Le bruit circulait avec persistance, hier après midi, dans les milieux intéressés, que les ouvriers monteurs de boîtes de toute la région horlogère suisse vont imiter leurs collègues de Besançon et cesser immédiatement le travail. Ceci à titre de solidarité avec leurs patrons en conflit avec les fabricants d'horlogerie.
M. Achille Grosperrière, président central de la Fédération internationale des ouvriers boîtiers, était à La Chaux-de-Fonds hier matin pour aviser à la situation.
Cette suspension de travail aurait pour but d'empêcher les livraisons de boîtes actuellement en note, livraisons importantes, car les fabricants d'horlogerie, en prévision de l'état de choses présent, avaient passé de fortes commandes ces derniers jours, dit l'«Impartial».

Horlogerie.

— L'ouvrier charpentier, qui a trouvé grièvement blessé, dimanche soir, à la rue du Temple Allemand, est dans un état très grave. Il est peu probable qu'il se rétablisse.
On n'a toujours aucun indice sur la façon dont l'accident, dont il aurait été victime, s'est produit. La version de l'automobile paraît, en tout cas, de plus en plus invraisemblable et n'a sans doute existé que dans l'imagination du pauvre homme.
Une enquête judiciaire est ouverte; elle amènera peut-être quelques éclaircissements sur cette bizarre affaire.
«De retour de Hambourg, écrit un ouvrier horloger à l'«Impartial», je voudrais mettre en garde tous mes camarades du métier contre les offres alléchantes qui pourraient leur être faites par la fabrique de chronomètres, installée dans cette ville.
En y ajoutant foi, mes camarades courent au-devant de grands déboires et de grands ennuis; qu'il leur suffise de savoir qu'un bon nombre des ouvriers engagés ont quitté et sont rentrés au pays.
En voulant éviter un cycliste, dimanche, à Valangin, une fillette a été renversée par un deuxième pédalier qui suivait le premier à courte distance; les deux cyclistes, qui venaient de La Chaux-de-Fonds, se sont arrêtés pour donner les premiers soins à la fillette, qui s'était fracturée une jambe. Son état n'est heureusement pas grave.
L'autre jour, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, un jeune garçon qui jouait dans la rue de la Serre, a eu la main gauche transpercée par une balle de l'obert, partie d'une fenêtre des alentours. Toutes les recherches faites pour retrouver le tireur sont restées sans résultat.
La Brévine. — Le Conseil d'Etat a décidé de convoquer les électeurs du collège de La Brévine pour les samedi et dimanche 2 et 3 novembre 1907, au fins de nommer un député au Grand Conseil en remplacement du citoyen Georges-Alfred Matthey, décédé.
Môtiers. — Prenant en considération le préavis du Conseil communal, le Conseil général a autorisé ce dernier à mettre en vente l'usine, propriété de la Commune avec toutes machines et accessoires destinés à la scierie et au battoir, y compris la concession d'eau sur la rivière la Reuse.

«Voir la suite des nouvelles à la page six»
NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL
LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, hors de ville, 9 fr. par an.

Notre correspondant de Môtiers nous écrit à ce propos: «Cette usine, qui est composée actuellement d'une scierie, avec machines et accessoires, et un bâtiment tout à fait moderne...»

Val-de-Travers (corr.). — Tout à coup, hier après midi, lorsqu'on était encore en droit de voir revenir le soleil, la neige s'est mise à tomber dans toute la haute région du Val-de-Travers...

A Noiraigue même, entre deux et trois heures, à la pluie chassée par le vent étaient mêlés quelques flocons de neige.

Le Locle. — Aucune décision n'a encore été prise relativement à l'augmentation du prix du pain. Il s'écoulera sans doute encore quelques jours jusqu'à ce qu'une résolution intervienne...

Deux ouvriers horlogers français, travaillant au Locle, s'en revenaient de Morteau, lundi soir, par le train de 7 h. 40.

La neige. — Est-ce que nous allons entrer d'un saut dans l'hiver? Espérons que non, bien qu'il ait neigé hier dans diverses parties du canton...

Pris en flagrant délit, les deux contrebandiers d'occasion furent priés de passer au local de visite; ils étaient quelque peu éméchés et prirent de haut la sommation.

Hier matin, après une nuit passée à réfléchir aux inconvénients du protectionnisme et à la beauté du libre-échange...

NEUCHÂTEL

Ecole de commerce. — Dans sa séance de lundi soir, la commission de l'Ecole de commerce a, par un vote unanime, renouvelé pour six ans le contrat du directeur de l'Ecole, M. Ed. Berger.

Le péril jaune à l'heure actuelle. — Nous n'avons pas encore à le redouter à Neuchâtel, mais il se pose dans de telles conditions en d'autres pays, que la Société neuchâteloise de géographie a demandé à M. Alfred Chappuis, professeur, d'en faire la matière d'une conférence.

L'amateur de montres. — Nous disions hier la manière dont un individu avait su se faire remettre, dans un magasin de notre ville, une montre en or de 320 francs et comment il reçut encore du marchand 180 francs en échange d'un billet périmé de 100 dollars.

Une demi-heure plus tard, M. Robert Petit-pierre, bijoutier, recevait la visite d'un étranger de bonne mine, porteur d'une valise à la joue droite, qui lui expliquait qu'il désirait donner une montre en or à un de ses amis.

M. Petitpierre lui répondit qu'il n'avait pas l'habitude de prendre des billets de banque étrangers, et comme son client paraissait le regretter, il lui fit observer que les hôteliers rendaient volontiers de tels services.

A l'école. — Hier matin, un jeune homme est tombé de la jetée est du port, dans le lac. Un employé de M. Stampfli se porta immédiatement à son secours et parvint à le repêcher, puis il le conduisit à son domicile.

Théâtre. — Le peuple français et la femme française en particulier sont depuis longtemps le sujet favori des romanciers à la mode: ils ont représenté la Française légère, coquette et infidèle. Ces romans, lus par de naïfs Américains, qui ont accepté à la lettre les affirmations erronées qu'ils contenaient, ont répandu jusque à l'étranger une note pessimiste.

Il nous représente une famille parisienne unie et heureuse. Deux Américains y sont introduits. L'un, M. Bartlett, type accompli du Yankee, se ressouvient des lectures qu'il a faites, croit pouvoir prendre toutes les libertés avec la femme de son hôte.

Il commet une grosse «gaffe» qui provoque l'indignation de l'honorable épouse: le pauvre homme en est tout étonné et s'excuse avec une gaucherie follement comique.

«La Française» de M. Brieux est une comédie pleine d'une fine psychologie; c'est le témoignage d'un esprit perspicace qui a su résister au courant dangereux du scepticisme envahisseur.

La tournée Vast s'est assurée des concours d'excellents interprètes. Nous pourrions tous les citer. Qu'il nous suffise de féliciter ici Mmes Ninove et Fleury qui feraient tomber les plumes à tous ces méchants romanciers; MM. Valbrét et Vibert: ils ont tous deux fait ressortir le grand caractère qui existe entre ces deux peuples, le Français et l'Américain des Etats-Unis; l'intelligence claire et l'esprit aimable du premier; le caractère pratique et la ferme volonté du second.

CORRESPONDANCES

(Le journal réserve son opinion à l'égard des lettres paraissant sous cette rubrique)

On demande le téléphone. Montreux, le 14 octobre 1907. Monsieur le rédacteur, Permettez-moi de vous signaler un fait qu'il est bon de relever, car, s'il est passé sous silence, et si l'on n'y remédie pas, il est sujet à se reproduire bien souvent encore.

Les trams Boudry-Neuchâtel ont subi bien des retards dans l'après-midi de dimanche, comme les autres lignes du reste, et c'est compréhensible; dans la soirée, la circulation commençant à diminuer, l'horaire normal fut rétabli. Le conducteur du tram partant de Boudry à 8 h. 41 reçoit l'ordre de croiser à Colombier, suivant l'horaire, et le conducteur du tram partant de Neuchâtel à 8 h. 30 et devant croiser à Colombier, reçoit l'ordre de le faire à Serrières; de ces deux ordres contraires, il s'en suit que les deux trams sont obligés de s'attendre, l'un à Colombier, l'autre à Serrières, et... sans pouvoir correspondre; pensez que sur cette ligne, les gares, même comme Colombier, n'ont pas le téléphone; c'est très agréable pour les voyageurs qui vont prendre une correspondance en ville, nous n'avons eu que 42 minutes de retard. Si nos conducteurs reçoivent des ordres de trois ou quatre côtés différents, ne pourrait-on pas remédier au désagrément qui en résulte, en établissant le téléphone au moins dans les stations principales.

Réd. — Ce que notre correspondant demande existe. Après un premier essai infructueux, les voitures de tramway de la ligne Neuchâtel-Boudry précisément ont été ou vont être prochainement munies d'un appareil téléphonique système militaire. Un de ces appareils se trouvait à disposition dimanche à la gare de Colombier, seulement l'innovation était toute récente, si récente même, que l'employé en faute dimanche dernier en avait oublié l'existence.

CHRONIQUE VITICOLE

Genève. — On écrit de la Plaine et Dardagny qu'on a conclu plusieurs marchés importants aux prix de 48, 50 et même 52 cent. le litre de moût.

Vaud. — Sur le vu des résultats des mises des communes de Morges et de Riez, l'association viticole de Lutry et les négociants en vins de cette localité ont fixé le prix courant du vin 1907 de 52 à 60 cent. le litre de moût. La différence assez forte entre les deux prix extrêmes s'explique par le fait de l'étendue et de la diversité du vignoble de la commune de Lutry: les prix de 52 cent. s'appliqueront de préférence aux vignes du haut et le prix de 60 cent. surtout aux vignes à l'orient. Le prix moyen s'établira autour de 55 cent.

L'association viticole a fait publier un avertissement aux vigneronnes, les engageant à ne pas vendre leur marc pour la fabrication de vins de seconde cuvée, ces vins faisant aux produits directs de la vigne une concurrence très forte et souvent déloyale.

CHRONIQUE AGRICOLE

Nous lisons dans le «Journal d'Agriculture suisse»:

SITUATION. — La culture se hâte aux semailles d'automne. La pluie survenue en temps voulu a permis les labours et partout les travaux se poursuivent de façon satisfaisante.

Les arrachages de pommes de terre ont pu se faire dans de bonnes conditions. Les betteraves fourragères prospèrent encore après un été trop sec. La température permet au bétail de pâturer aux champs ce qui procure une économie précieuse des fourrages en granges.

CÉRÉALES. — La hausse acquise sur les blés se maintient et insensiblement tous les marchés se mettent à l'unisson en ce qui concerne le prix. A Genève, nous restons dans les prix modérés avec 22 fr. environ les 100 kilos. Tous les autres grains d'importation, avoine, orge, maïs, etc., sont offerts actuellement à des prix en hausse. On paie, à Lyon, 17 fr. 50 à 17 fr. 75 les avoines du rayon et 18 fr. à 18 fr. 25 celles de Bretagne ou de la Nièvre.

MIEL. — Sion 2 à 2 fr. 20 le kg.; Lausanne 3 fr. 20 à 3 fr. 60; Yverdon 1 fr. 90 à 2 fr.; Neuchâtel 2 à 3 fr.

FOIES. — Lausanne 12 octobre: 22 chèvres de 25 à 40 fr.; 210 pores moyen de 40 à 70 fr. la paire; 270 gros pores de 90 à 140 fr. la paire.

POLITIQUE

Le budget de la Confédération

Le budget de la Confédération pour 1908 bouclera probablement par un déficit de un million et demi, mais il comportera un poste de plusieurs millions pour l'assurance maladie et accidents, une partie de la subvention fédérale au Lœtschberg et aux chemins de fer rhétiens. L'autre partie de ces subventions sera prise sur l'excédent de 1907.

On admet actuellement que les recettes douanières donneront à fin 1907 une plus-value de 11 millions sur les évaluations budgétaires.

Le kronprinz allemand apprenti ministre

Par ordre du cabinet de l'empereur, en date du 7 octobre, le kronprinz a été dispensé de service dans son régiment pour un an, afin de lui donner le temps d'étudier dans tous ses détails le service du ministère de l'intérieur. Le ministre von Moltke a reçu l'ordre de se mettre à la disposition du prince impérial pour lui faciliter ses études.

Le kronprinz fera un travail régulier dans les différents départements du ministère afin de se mettre au courant.

Au Parlement serbe

La Skoupchtina est rentrée lundi. Au début de la séance, M. Peitch, député jeune-radical, interrompu par la majorité, a fait une déclaration faisant allusion au sang récemment versé, et il a terminé en criant: «A bas le ministre de l'intérieur, le meurtrier!»

La Skoupchtina a élu ensuite comme président, M. Liura Jovanovitch, vieux radical, et MM. Gositich et Stojkovich, vice-présidents. L'opposition a décidé de se livrer à une obstruction énergique.

Les élections russes

On télégraphie de Saint-Petersbourg au «Times» à propos des élections russes: «Les organes démocrates constitutionnels commencent à reconnaître le peu de chance de ce parti et conseillent une alliance avec les octobristes, faisant ressortir, en même temps, leur opposition contre les socialistes.

Les prévisions optimistes des leaders démocrates constitutionnels n'évaluent pas à plus de quatre-vingts le nombre des députés appartenant au parti. De plus, les autorités continuent à éliminer les candidats démocrates constitutionnels, sous des prétextes spéciaux et pour des questions de forme.

La dernière phase des élections commencera dans quinze jours.

AU MAROC

On mande de Rabat au «Temps» que M. Regnault s'est entretenu lundi avec le sultan pendant plus d'une heure.

Le bruit persiste à courir que l'arrivée de la mehalla de Moulay Hafid près de Casablanca est imminente. Moulay Hafid aurait envoyé en outre à Mogador une mehalla de 2000 hommes.

Dans la nuit de dimanche à lundi, le ballon captif a fait plusieurs ascensions pour repérer les feux des Marocains.

D'après les dépêches des correspondants des journaux parisiens à Rabat, Abd-el-Aziz serait financièrement aux abois: s'il n'est pas secouru d'ici à vendredi, il lui faudra licencier ses troupes et il s'enfermera dans Rabat. Dans cette extrême désespérance, il implorerait l'aide de la France.

La «Westminster Gazette» assure que ces jours derniers une grande partie du trésor marocain ainsi qu'une grande quantité de bijoux du sultan sont arrivés à Londres et ont été déposés dans une grande banque. La banque s'est disposée à envoyer au sultan la somme de 6,250,000 francs.

Le maghzen désirerait contracter un emprunt de vingt-cinq millions, et il se propose de faire un second envoi de bijoux.

Le conseil des ministres français s'est entretenu mardi de la situation au Maroc. Le ministre de la guerre a donné connaissance d'un télégramme du général Drude annonçant

que le rétablissement de la paix dans le pays des Chaouis se poursuit avec l'aide du marabout Bou-Djehad, ami de la France, qui dispose de 2600 fusils.

Le ministre de la marine a fait connaître que la présence de tous les navires détachés sur la côte du Maroc n'étant plus nécessaire, ordre a été donné de rappeler l'Amiral Aubé.

Nouvelles diverses

Le diablo interdit. — Le jeu du diablo vient d'être interdit à Lausanne, sur la voie publique, sauf sur les grandes places de jeux. Une mesure semblable a été prise à Vevey, où les parents sont rendus responsables.

Les grèves. — En suite du licenciement d'un contremaître, la grève a éclaté parmi les ouvriers du tunnel de la Wasserfluh, sur la ligne Toggenbourg-lac de Constance.

Turin reprend son aspect habituel. Les magasins sont ouverts; les tramways circulent. La circulation des trains a été également rétablie régulièrement. Cependant, à la suite du lock-out prononcé par les patrons, les établissements industriels sont fermés.

L'affaire Thomas. — On a découvert à Clermont-Ferrand, dans une cave louée par Thomas, le buste-de-sainte Baudine, volé dans l'église de Saint-Nectaire et évalué à 60,000 francs.

La crise des chemins de fer anglais. — A la suite de la réponse négative des directeurs des compagnies, M. Belle a déclaré que désormais les événements dépendent exclusivement de la volonté des agents des chemins de fer.

L'organisation du referendum se poursuit fiévreusement. La question posée est celle de la reconnaissance du syndicat ouvrier à tout prix.

Le 23 octobre commença le dépouillement des bulletins et quelques jours après le comité exécutif ordonna probablement à tous les membres du syndicat d'avertir les compagnies qu'ils quitteront le travail à un moment qui sera fixé.

En attendant, la Fédération générale des Trades-Unions étudie les moyens d'assurer aux grévistes l'appui financier des deux millions de travailleurs trades-unionistes anglais. On n'espère plus que dans une intervention efficace du gouvernement suivant les formes prévues par la loi de conciliation de 1896.

Le député labourer Mac-Donald a même déclaré qu'il croit opportun la convocation en session extraordinaire du Parlement pour voter une nouvelle loi de conciliation destinée à rendre obligatoire l'arbitrage du gouvernement, surtout en ce qui concerne le service des chemins de fer.

De leur côté, les compagnies espèrent que les non unionistes leur resteront en majorité fidèles et leur permettront d'assurer, quoique d'une façon fort limitée, le service. Mais si pour la fin du mois une partie considérable des non unionistes venait à faire partie du syndicat, il est probable qu'au dernier moment les compagnies devraient céder.

Accidents de chemins de fer. — L'express venant de Bristol a déraillé à Shrewsbury mardi matin à 3 heures. Il y a eu seize tués et de nombreux blessés.

C'est à une courbe, à l'embranchement de Crewe, que l'express de Crewe à Bristol, qui marchait à grande vitesse, a déraillé. Le mécanicien et le chauffeur sont au nombre des morts. On compte 20 blessés. Il y a aussi eu de nombreux blessés.

La catastrophe s'est produite dans l'obscurité et sous une pluie battante. La machine ayant été projetée et renversée en travers de la voie, les wagons sont allés se télescoper sur elle et s'entassés les uns sur les autres.

Un train ouvrier passait sur un pont suspendu, à Middleton, dans l'Etat de New-York, quand ce pont céda. Une partie du train fut précipitée dans le vide d'une hauteur de 90 pieds. Il y aurait un tué et 19 blessés.

Un tramway électrique a déraillé à Soverbybridge (Yorkshire), le trolley ayant perdu contact avec le câble électrique. Le tramway a été précipité contre un bâtiment. Deux personnes ont été tuées, 31 blessées grièvement. Les blessés sont en majorité des ouvriers.

Au Groenland. — Le journal «Politiken», de Copenhague, annonce que le yacht new-yorkais «Bradley», qui se trouvait l'été dernier dans le Smith Sun, entre le Groenland et l'Islesmerland, a apporté les nouvelles suivantes du Danois Knud Rasmussen, qui explore le Groenland. Parti le 5 avril des côtes danoises du Groenland, il fit une expédition en traîneau dans la direction du cap d'York afin de poursuivre ses recherches scientifiques et de préparer une plus grande expédition. Pendant le printemps, il a encore entrepris un voyage d'exploration de trois cents milles au nord du cap d'York.

LA CAMORRA A NAPLES

On écrit de Naples au «Journal de Genève»:

Le «Journal de Genève» relatait il y a trois mois les exploits scandaleux et toujours plus hardis de la camorra napolitaine. Non sans surprise pour beaucoup on avait découvert des affiliés parmi ceux qui avaient pour tâche de la combattre, c'est-à-dire au sein de la police. L'opinion publique en fut émue, la presse poussa les hauts cris et une enquête, qui s'imposait, fut ordonnée.

Les choses en étaient là, déjà presque oubliées, lorsque ces jours derniers les carabinieri, qui, eux, n'avaient pas perdu l'affaire de vue, dénoncèrent le chef de la sûreté publique et son officier d'ordonnance, M. Gian-nachi, attaché à l'état-major.

Cette dénonciation met en cause toute une série de personnages attachés à la questure, et elle est bien fondée, puisque c'est sur le témoignage de 80 personnes que la plainte vient d'être déposée.

Le chef de la police Ippolito et son officier étaient en relations constantes avec un des chefs de la camorra; le premier recevait 40 livres par semaine, le second 4 livres par jour, et ainsi les voleurs n'étaient plus dérangés par les agents.

La charmante association payait et les agents, qui touchaient également leurs pots-de-vin, favorisait ces malfaiteurs en s'éloignant des lieux où ils opéraient.

Un camorriste a raconté devant témoins qu'il avait fait infliger à un agent 21 heures de salle de police pour lui avoir mis la main au cou au moment où il dérobaient un portefeuille sur un tram.

En le remettant en liberté, l'officier Gian-nachi lui fit remarquer qu'il ne fallait plus jamais déranger ceux qui travaillent «pour le bien de la société».

La Camorra choisissait-elle comme champ d'activité tel ou tel quartier, il ne se trouvait jamais d'agent sur place que lorsque le voleur était loin.

S'agissait-il d'opérer des arrestations dans des quartiers comme le bas port, la police s'emparait des non coupables pendant qu'elle avertissait les délinquants et leur donnait le temps de fuir.

Les carabinieri ont en la main heureuse en dénonçant ceux qui menacent la sécurité d'une ville où les voleurs pullulent déjà.

On a procédé en quelques mois à huit cents arrestations dans la basse Camorra. Aujourd'hui on vient de s'attaquer à la «haute» Camorra et on l'a privée de sa tête.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la Feuille d'Avis de Neuchâtel)

Blancs et Jaunes

San Francisco, 16. — Un homme ivre étant tombé, mardi soir, dans une devanure d'une blanchisserie japonaise, le propriétaire retint cet individu dans sa boutique.

Trois camarades de cet homme, ivres aussi, ameutèrent alors un certain nombre de blancs et tous ensemble attaquèrent la blanchisserie. Les choses prenant une tournure assez grave, la police chargea la foule à coups de casquette, après les sommations d'usage. Deux Japonais, blessés, furent transportés à l'hôpital.

La grève de Turin

Rome, 16. — Un meeting convoqué à Turin par la chambre du travail et la fédération socialiste, a proclamé mardi soir la grève générale jusqu'à vendredi.

Selon des nouvelles communiquées par la direction de police municipale de Turin, 19,387 ouvriers travaillent dans 210 usines; 203 usines sont fermées et 23,855 ouvriers sont encore en grève.

Rome, 16. — A Turin, le lock-out des patrons continue. Des groupes de manifestants se sont rendus devant quelques établissements industriels et ont lancé des pierres dans les vitres.

Aucun autre incident ne s'est produit.

Quatre poudrières qui sautent

New-York, 16. — On a ressenti à Terre-Haute (Indiana) une secousse terrible due à l'explosion de quatre poudrières à Pontanet, ville située à 25 km. de Terre-Haute, et avec laquelle les communications téléphoniques avaient été brusquement interrompues.

A Brazil, ville située à 15 km. de Pontanet, on a entendu 3 explosions distinctes.

Les voleurs d'églises

Le Havre, 16. — Des voleurs s'introduisirent dans la nuit de lundi à mardi dans l'église de Sainte-Adresse et s'emparèrent de valeurs chrétiennes d'ivoire et d'autres objets dont la valeur est estimée à 400 fr.

Le choléra

Kiev, 16. — Soixante cas de choléra et huit décès se sont produits mardi.

Turcs et Persans

Saint-Petersbourg, 16. — On annonce que les Turcs ont occupé Ushnai dans la province persane d'Aserbeïdjan.

La peste

Oran, 16. — Un nouveau cas de peste a été constaté lundi soir.

Railmen autrichiens

Vienne, 16. — La résistance passive a été suspendue également dans les chemins de fer de l'Etat.

Incendie aux Côtes-du-Doubs

La Chaux-de-Fonds, 16. — A minuit un incendie a éclaté dans la maison de M. J.-G. Stauffer, située aux Côtes-du-Doubs, n° 10. Cette maison comprenait un bâtiment rural et un restaurant; elle était assurée pour 13,900 francs. On ignore les causes de l'incendie. Le bâtiment est totalement détruit.

Chaumont-sur-Savagnier. — Institutrice de l'école primaire mixte. Entrée en fonctions: 1er novembre 1907. Offres de service jusqu'au 19 octobre 1907.
Ponts-de-Martel. — Institutrice de l'école primaire mixte de Petit-Martel. Entrée en fonctions: immédiatement. Offres de service jusqu'au 23 octobre.
Peseux. — Institutrice de la première classe mixte de l'école primaire. Entrée en fonctions: 1er novembre. Offres de service jusqu'au 25 octobre.
Doudry. — Poste de sixième classe mixte. Entrée en fonctions: 1er novembre prochain. Offres de service jusqu'au 22 octobre.

MONUMENTS FUNÉRAIRES

ALBERT CUSTOR Neuchâtel (Maladière) Téléphone 347 - Maison fondée en 1851 - Téléphones 347

AVIS TARDIFS

Alois FAVEZ-FUX Reçoit tous les jeudis de 11 à 7 h. Hôtel du Soleil, à Neuchâtel

Spécialiste pour la confection soignée des dentiers imitant au plus haut degré le naturel. Premières références pour artificiers, plomages émail, etc. De 6 à 7 heures, consultations gratuites.

MONUMENTS FUNÉRAIRES E. RUSCONI (S.A.) NEUCHÂTEL SPÉCIALITÉS

Table of stock exchange rates for Bourse de Genève and Bourse de Paris on October 15, 1907.

Table of exchange rates for various currencies and locations including London, Vienna, and others.

Table of meteorological observations for Neuchâtel on October 15, 1907, including temperature, wind, and cloud cover.

Table of barometric pressure readings for Neuchâtel on October 15, 1907.

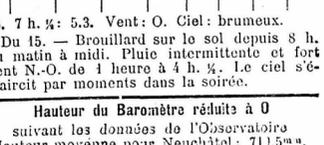


Table of meteorological data for Chaux-de-Fonds on October 15, 1907.

Table of meteorological data for Chaux-de-Fonds on October 15, 1907, including temperature and wind.

Table of meteorological data for various stations including Genève, Lausanne, Vevey, and others.

Imprimerie WAGNER & SPERLÉ